

LE PATRIOTE

DE L'OUEST

NOTRE FOI!

NOTRE LANGUE!

Un pays qui ne veut plus des hommes de foi, va aux hommes de loi, en attendant qu'il aille aux hommes sans foi ni loi. (Guizot)

Tant qu'un peuple n'est envahi que dans son territoire, il n'est que vaincu; mais s'il se laisse envahir dans sa langue, il est fini. (Bonald)

25ième Année

PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi, le 11 mars 1936

No. 52

SITUATION TRÈS CRITIQUE EN EUROPE

RÉFLEXIONS

Le français au parlement

Nous avons noté précédemment les paroles de M. Pelletier, député crédit-socialiste de l'Alberta, lors de son premier discours au parlement d'Ottawa. Il s'est exprimé en français afin d'affirmer les droits de sa race.

Fait plus étonnant, sans précédent celui-là, c'est le discours en français de M. Beaudry, député crédit-socialiste de St-Paul, à la législature de l'Alberta.

Nous en donnons un extrait: "Comme représentant, a-t-il dit, d'un comté composé en bonne partie d'une population de langue française, je me fais un devoir et un honneur, pour reconnaître les oeuvres de ces hardis et courageux pionniers français qui ont découvert, parcouru et colonisé ce pays du nord au sud et de l'est à l'ouest; pour reconnaître aussi la civilisation française et l'évangélisation chrétienne qu'ont semées ici même dans cette province, depuis la dernière moitié du siècle précédent, tant de vaillants missionnaires et évêques de langue française; je me fais un devoir et un honneur, dis-je, de commencer mon discours dans leur langue qui est la mienne."

A la législature du Manitoba, deux députés ont parlé français à l'ouverture de la session.

Pourquoi notre unique député canadien-français ne répéterait-il pas le même geste à la législature de la Saskatchewan?

Le journal jaune

Nous avons parlé maintes fois du mauvais journal. Il fait tant de mal, que nous ne le dénoncerons jamais assez, espérant ainsi créer une conviction profonde chez notre population.

Or, voici en quels termes M. l'abbé E. V. Lavergne définit ce type de journal:

"Le journal jaune c'est "le chien galeux" qui s'arroge le droit de tout dire, de tout répéter, de tout insinuer, de tout inventer, dans un péti-méti quotidien de vols, d'empoisonnements, de coups de couteaux, de banqueroutes et de toutes sortes d'horreurs. Il en résulte devant les imaginations surexcitées comme un interminable défilé de toutes les classes, depuis la brute sans éducation, qui vole presque par instinct ou tue avec des rafflements féroces jusqu'au gros monsieur cossu et bien renté, qui ne manque pas de fournir son contingent à ce qui paraît l'universel mépris de la loi de Dieu."

"Au contact quotidien de ces abominables choses, l'enfant finit par douter de tout, de la vertu et de la possibilité, par attribuer au mal une sorte de grandeur et d'héroïsme. Inconsciemment il s'en va vers le crime. Des réactions familiales, éducationnelles, pourron' le sauver des dernières extrémités, mais c'est une boue dans laquelle il descendra et qui éclaboussera plus ou moins sa vie".

La religion à l'école

Le Bureau de l'Instruction publique au Japon vient d'émettre un document officiel duquel nous extrayons les paragraphes suivants:

(a) Dans l'enseignement des choses morales, des droits et des devoirs, on attachera une attention toute particulière au côté religieux.

(b) Dans l'enseignement de la philosophie, on s'efforcera d'abord d'approfondir la connaissance et le sentiment religieux.

(c) En étudiant l'histoire des ancêtres, on fera ressortir l'influence de la religion sur la culture du pays et sur les grands hommes. On devra signaler à l'attention des élèves les biographies des penseurs religieux.

(d) On ne négligera pas l'aspect religieux dans l'enseignement des autres matières, en au tant que ces matières touchent à la religion.

(e) On recommande fortement la littérature religieuse pour la formation du caractère de l'élève.

Quelle que soit la religion envisagée par le Bureau, il ressort de ces articles que le Japon reconnaît l'importance du facteur religieux dans l'éducation. La religion doit pénétrer tout l'enseignement si l'on veut former des hommes. Voilà la conviction du Bureau de l'Instruction.

Les Japonais n'approuveraient certainement pas les lois d'Anderson.

Où va l'argent

Il n'y a sûrement pas pénurie d'argent, mais il est gelé. Où est-il placé? Des sommes phénoménales sont engouffrées dans les manufactures d'armes, de vaisseaux, d'avions et autres attirails de guerre.

L'Allemagne aurait dépensé \$12,000,000,000 pour sa défense, en trois ans.

L'Angleterre, la colombe de la paix, consacrerait \$1,500,000,000 pour réparer les trous faits dans ses forces défensives.

Les Etats-Unis, champions invétérés du désarmement, verseront la modique somme de \$545,000,000 pour la fabrication d'engins des ructeurs. La Russie, le pays de l'émancipation prolétarienne, aura un budget militaire de \$2,940,000,000, pour l'année 1936.

Et que dire maintenant de la véritable chaîne de fer, de ciment et d'acier constituée par des fortifications souterraines, des bastions et, des forts le long de la frontière de la France, du Luxembourg à Belfort, sans parler des milliards pour autres moyens de défense.

Ajoutez à ce bilan, les dépenses exorbitantes contenues dans le budget militaire de l'Italie.

Voilà où se résorbe l'argent.

Et c'est comme cela que l'on prétend chez nos hommes d'Etat mettre fin à la guerre!

Immense blague! On en tient toujours pour la maxime païenne: "Si tu veux la paix, prépare la guerre". Et de ce train, la paix est très problématique et la guerre très probable.

Ce qui faisait dire à l'"Osservatore Romano".

"Les égoïsmes nationaux, les intransigances irréductibles sur des questions de prestige, les jeux sophistiqués entre les exigences de la sécurité et la nécessité de la limitation ont conduit à la ruine l'un des programmes les plus humanitaires qui pouvait constituer la gloire de notre civilisation: le programme de la réduction et du contrôle des armements".

Joseph VALOIS, o. m. i.

Hitler viole le traité de Locarno

LES TROUPES ALLEMANDES DANS LA ZONE DEMILITARISEE DU RHIN

IL PROPOSE UN TRAITE DE NON-AGRESSION DE VINGT-CINQ ANS

BERLIN.— Le chancelier Hitler propose un accord de non-agression pour une période de vingt-cinq ans, alors que ses troupes occupent la zone démilitarisée du Rhin. Au nom de la paix et à cause de l'alliance de la France avec la Russie, il répudie le pacte de Locarno, alors qu'il offre son amitié à la Lituanie et à la Tchecoslovaquie. Il affirme que la Pologne allemande n'a aucun projet sur la Baltique.

L'Angleterre avertit l'Allemagne de ne pas attaquer la France

EDEN PROMET D'AIDER LA FRANCE

En Angleterre l'on ne croit à l'imminence des hostilités

LONDRES.— Eden, secrétaire des affaires étrangères et le diplomate de l'Angleterre, a fait savoir à l'Allemagne qu'une attaque contre la France et la Belgique, en violation du pacte de Locarno, forcerait la Grande-Bretagne à se porter à la défense de ces deux dernières. En même temps il rassure le parlement en disant qu'il n'y a pas lieu de croire que la conduite de l'Allemagne implique une reprise imminente des hostilités.

Le secrétaire d'Etat que la Grande-Bretagne est disposée à considérer les propositions de l'Allemagne relatives à un nouveau traité. Mais il ne peut empêcher d'admettre qu'aucun nouveau traité ne peut être conduit de l'Allemagne. Il dit qu'elle assainit un rude coup à la sainteté des traités sur laquelle repose toute la structure des relations diplomatiques internationales. Mais en dépit de ce manque de parole sérieux à sa parole d'honneur en déchirant un traité librement signé, l'Allemagne sera entendue et ses propositions considérées par l'Angleterre.

LA REPERCUSSION EN FRANCE

La conduite de l'Angleterre produit un triste effet sur le peuple français

La France demande des sanctions contre l'Allemagne

PARIS.— Un communiqué officiel déclare qu'une action militaire contre l'Allemagne pour sortir ses soldats de la zone démilitarisée est impossible vu l'apparente sympathie de l'Angleterre envers l'Allemagne. L'attitude de la Grande-Bretagne empêche la France de demander justice.

Le discours d'Eden a produit un vif désappointement à la Chambre française. Malgré la ceinture de fer qui encercle l'Allemagne grâce à la loyauté de la Petite Entente, la France hésite à prendre une décision drastique, si la Grande-Bretagne déserte la partie. Il ressort du discours d'Eden que l'imposition des sanctions contre l'Allemagne est éliminée. Elle veut encore traiter avec l'Allemagne. Or, le premier ministre de France, M. Sarraut s'y oppose. Il demande à toutes les nations signataires du traité de Locarno de se joindre dans une action collective pour punir le Reich de sa violation du pacte. Il presse l'Angleterre de suivre ce cours, et de se montrer aussi sévère envers l'Allemagne qu'elle l'a été envers l'Italie. Sarraut s'efforce de gagner l'Italie à sa politique. Cette dernière se rangerait du côté de la France si on enlevait les sanctions.

Dans les cercles parlementaires on parle de constituer un cabinet plus fort et de retarder les prochaines élections générales, qui devaient avoir lieu à la fin d'avril.

Publiquement, les diplomates français disent qu'ils peuvent compter sur la fidélité de leurs amis et alliés; privément, ils opinent que la France sera la seule à prendre une détermination contre la violation du pacte Locarno. On doute que l'Angleterre envoie des troupes pour aider la France à faire évacuer la zone démilitarisée.

L'Italie, la Belgique, l'Angleterre devaient être représentées, hier, à une Conférence des signataires du traité de Locarno convoquée à Paris. Une autre aura lieu vendredi.

La Russie se range du côté de la France

PARIS.— L'Union soviétique s'est rangée définitivement du côté de la France en demandant l'évacuation immédiate de la zone démilitarisée par les Allemands, dès que la Ligue des Nations déclarerait, comme elle s'y attend, que le pacte de Locarno a été violé.

C'est l'assurance donnée au ministre des affaires étrangères, M. Flandin, par l'ambassadeur soviétique, Vladimir Potemkin, au Quai d'Orsay.

On craint des incidents de frontière

METZ, FRANCE.— On craint des incidents de frontière depuis que les troupes allemandes et françaises se trouvent à portée de mitrailleuses sur le Rhin. Au moins 100,000 soldats français sont en garnison dans les fortifications. Les allemands seraient au nombre de 50,000, au dire des officiers de l'Allemagne.

Un avion allemand, qui faisait des évolutions au-dessus des fortifications françaises, a été reconduit jusqu'en Allemagne par un avion de poursuite français.

BIEN VIVANT!



Le premier ministre japonais, l'amiral Keisuke Okada, qu'on disait assassiné, est bien vivant! Les rebelles ont tué son beau-frère qui lui ressemblait.

TREVE DES HOSTILITES EN ETHIOPIE

ROME.— L'offensive fasciste est momentanément arrêtée en raison de l'appel en faveur de la paix de la Ligue des Nations et en raison de la violation du traité de Locarno qui soulève un très grave problème dans les relations européennes.

ADDIS ABABA.— On rapporte, comme une détermination officielle, que l'Ethiopie, quoique fasse l'Italie, continuera sa guerre défensive jusqu'à ce que les négociations de paix soient entamées sur des bases définies.

Persécution de l'Eglise catholique en Espagne

Mesures pour faire disparaître les derniers vestiges de l'instruction religieuse

MADRID.— Le nouveau gouvernement radical d'Espagne a porté un rude coup à l'Eglise catholique en proposant de faire disparaître les derniers vestiges de l'instruction religieuse dans la seconde république. Un ordre a été donné autorisant la nomination de cinq mille trois cents instituteurs laïques pour remplacer les religieux. C'est l'accomplissement des promesses anticléricales du gouvernement Azana. L'un des premiers actes du cabinet, il y a deux semaines, a été de rappeler l'ambassadeur d'Espagne près le Saint-Siège. Aucun successeur ne lui a été nommé.

La politique interdite aux prêtres par le cardinal Verdier

Les prêtres devront s'en tenir aux fonctions ecclésiastiques et être au-dessus des partis politiques

PARIS.— Les prêtres catholiques ne doivent pas se mêler de politique pendant les élections et être au-dessus des partis politiques, selon un avertissement de Son Eminence le cardinal Jean Verdier, archevêque de Paris, en prévision des futures élections françaises. Cet avertissement est donné dans la "Semaine Religieuse", bulletin diocésain. Le cardinal défend de faire usage des locaux d'Action Catholique pour y tenir des assemblées politiques et il donne ordre au clergé de se confiner à leurs fonctions ecclésiastiques.

L'interdit a été levé

L'interdit contre le chanoine Richard, qui administrait Jacques Bainville

PARIS.— Son Eminence le Cardinal Jean Verdier, archevêque de Paris, a levé l'interdit contre le chanoine Richard, qui administrait les derniers sacrements à Jacques Bainville, royaliste excommunié. Le chanoine s'est repenti d'avoir violé le Droit Canon, a déclaré le cardinal.

Santé du Pape à l'âge de près de 79 ans

La seule maladie dont souffrirait Sa Sainteté serait l'endocardite

Cité du Vatican.— Le Souverain Pontife aura 79 ans le 31 mai, et dans les milieux du Vatican, on fait tous les efforts possibles pour lui conserver sa force physique. Un prélat en vue fait savoir que la seule affection dont souffre le Pape, est l'endocardite, inflammation de l'endocarde, membrane endothéliale tapissant les cavités du cœur. L'endocardite est une couche de cellules plats à l'intérieur des vaisseaux sanguins et lymphatiques.

Le Saint-Père n'aime guère à consulter les médecins et il ne le fait que rarement. Le Dr Amintia M'ani, chef du département d'hygiène du Vatican, est son médecin ordinaire, mais il a le choix des quelque vingt médecins et chirurgiens qui font partie du personnel. Le Pape voit son dentiste deux fois la semaine.

On se demande aussi si Pie XI souffre d'artériosclérose, durcissement des artères. Un médecin le prétend, mais il ajoute que toutes les personnes de plus de 50 ans en sont affectées.

Le Saint-Père éprouve aussi une certaine difficulté à marcher. Parfois, après une courte marche d'une salle d'audience à une autre, il est forcé de s'asseoir. Les vacances qu'il a passées à Castel Gandolfo, à 18 milles de Rome, lui ont fait un grand bien, disent les médecins. Il prit ses premières vacances en 1934.

Le Saint-Père protesterait contre les mesures nazistes

C'est ce qu'on apprend de la Cité Vaticane

Cité Vaticane.— Le Souverain Pontife protestera, probablement, apprend-on ici, contre les mesures antichrétiennes du gouvernement nazi. Le décret en vue de restreindre les bulletins dans les diocèses catholiques allemands est regardé ici comme une grave atteinte à la liberté religieuse.

Le coin du collège

Chronique du collège

Il y eut, la semaine dernière, un accident, ou plutôt, pour être plus juste, ce fut un incident. Oui, le système d'eau a manqué pendant trois jours: de mardi le 25 à vendredi, causé par un tuyau souterrain brisé, peut-être... je ne sais. En tous cas, nous avons manqué d'eau. Les autorités furent obligées de faire charroyer de l'eau en wagon, pour tous les besoins de la maison. Certes, c'est là que l'on voit l'utilité de cette substance pour l'humanité; car la privation d'un bien nous fait apprécier davantage toute son utilité et tous les services qu'il nous rend.

DEPART TEMPORAIRE

A notre grand regret, notre dévoué professeur d'anglais, le Rév.

Père Desrochers dut partir pour Duluth, le 25 février. Le matin, il reçut un télégramme lui annonçant que sa mère était dangereusement malade. C'est pourquoi il dut partir de Gravelbourg en auto-chenille pour se rendre à Laflèche et la prendre le train de midi. Tous nous prions le Maître de la vie de donner à sa mère ou la santé ou le ciel. Mais que sa sainte volonté soit faite.

L'ACADEMIE ST-PIERRE

Le 1er mars, se réunissait, dans la salle du collège, l'Académie. Les principaux travaux furent donnés par M. Paul Joyal, philosophe, et M. Arsène Lauzière, rhétoricien. Le premier nous donne un discours sur la Profession; et le deuxième sur les origines des habitants d'Amérique. La séance fut close par les bons conseils de notre dévoué directeur, le Rév. Père Lizée, et le dessert nous fut servi par l'éloquence du Rév. Père Piedaluc.

LES LIGUES DE GOURET

Ste-Agathe, 10; Meyronne, 8; Montmartre, 6.

Nous croyons que cette partie est peut-être la dernière de la saison, car les vents chauds et le soleil printanier se mettent à l'œuvre pour faire disparaître notre patinoire. Tout de même, nous espérons jouer encore quelques parties et ce sera des finales. Donc attention aux résultats. Ce sera très chaud.

Champlain Deshailes.
Rhétoricien.

Les carrières professionnelles

R. Père Directeur,
M. le Président,
Messieurs les Académiciens:

A la dernière séance académique, M. Cregan nous donna un discours sur l'homme de loi, et, à cette occasion, l'exécutif exprima le désir de faire traiter cette année les différentes professions. Pour me conformer à ce même désir vraiment pratique et louable, parce qu'il ouvre les horizons d'une vie à laquelle quelques-uns d'entre nous peut-être se destineront, je traiterai moi-même de la profession, mais sur un autre angle que l'a fait mon savant prédécesseur. "Depuis ces dernières années, en effet, l'orientation des jeunes gens vers les différentes carrières devient un problème de plus en plus difficile", nous dit Eugène L'Heureux dans son travail sur le journalisme. Dans séminaires et les collèges classiques les finissants deviennent chaque jour plus inquiets.

Avec raison ils cherchent à savoir ce que leur réserve une époque caractérisée par le chômage de vingt-cinq millions d'hommes à part les millions d'autres souvent instruits, quelquefois même intellectuels, qui gagnent misérablement leur vie! Sans doute, Messieurs les Académiciens, vous n'êtes pas étrangers à cette pénurie, à ce bouleversement qui existe présentement dans le monde professionnel. Ce sujet sur lequel on a beaucoup parlé mais assez peu écrit laisse bien peu de documents et de statistiques pour vous donner des chiffres exacts au sujet du nombre des diplômés, et une situation assez claire de leurs difficultés. Sans doute on veut au moins préserver la façade. Mais je crois qu'en jugeant parce que qui vous entoure et aidé par notre expérience personnelle, vous êtes suffisamment en état de vous faire une idée de la situation ailleurs. Les mots crise, et dépression vous sont termes familiers aujourd'hui. Je vous dirai simplement que ces mots, bouleversement, malaise économique, politique, social et commercial, "La pauvreté au sein de l'abondance". Peuvent s'appliquer de même à ce qu'on appelle carrière professionnelle.

L'état de la profession actuelle, les causes qui ont produit cet état, les remèdes qu'il y faut apporter, tel sera donc le thème de ce discours.

L'état des carrières professionnelles de nos jours

La carrière professionnelle est menacée, mais elle subit une crise profonde. Elle regorge de sujets et par là même il y a encombrement. Les professionnels se couvrent les uns les autres, et, dans leur lutte pour la vie, ils végètent parce qu'une trop forte concurrence les empêche de faire leur trouée. C'est que l'offre dépasse la demande, les professionnels perdent leur valeur, et au lieu de dominer leurs clients, ils en deviennent esclaves. "Ils deviennent dans les professions des êtres inutiles", comme disait M. Antonio Perreault. "Ils y font fonction de poids lourd et leur profession qui sans eux eût accru son utilité et élevé sa dignité, baisse sous cette charge, heureux déjà quand le

besoin ne les accule pas aux expédients inavouables". Qu'advient-il? Le discrédit descend sur eux et leur prestige s'affaiblit; on ne se permet pas seulement à leur égard des moqueries, on se croira encore généreux de les considérer comme des êtres inutiles accolés au flanc du corps social, de les accuser de routine, d'égoïsme, de cupidité. Mais, me direz-vous, le professionnel peut répondre à ces insolentes en leur refusant ses services. Les refusent? Il sera le premier à baisser la tête sous ces outrages, et s'il riposte, il se trouvera là tout près une armée de concurrents qui aborderont le rare client avec des concessions alléchantes. Pourquoi? Parce qu'il faut vivre, et triste réalité, c'est aujourd'hui le grand souci de la majorité des professionnels de deuxième classe. Leur extérieur est peut-être souvent digne d'envie parce qu'ils voudront au moins sauvegarder la façade de leur titre et de leur personnalité. Mais pénétrez un peu dans leurs intimités et vous y verrez souvent un triste atmosphère de soucis et de peines pour de bien belles conceptions. Dans les petits villages de campagne, vous avez

	Monde	Droit	Notar	iat	Médecine	Génie Civil
1924-25	276	63	16		83	14
1925-26	256	51	19		75	7
1927-28	392	55	25		129	24
1929-30	330	40	17		115	23
1933-34	388	65	14		98	21
1934-35	495	67	18		128	23

Ceci pour ces quelques années, fait un total de 341 avocats, 628 médecins, 109 notaires, 112 ingénieurs civils. Il serait curieux de comparer le nombre de ces recrues avec celui des disparus, et il est fort probable que la proportion n'est aucunement respectée, si nous pouvons en juger par un seul exemple, pris à Montréal, il y a quelques années, où 150 professionnels étaient sur le secours direct. C'est que l'offre dépasse la demande et ainsi que le trop plein d'une rivière se déverse dans les ruisseaux, ainsi les professionnels ont débordé dans nos villes et nos campagnes et ont formé une suite de courants, qui s'entrechoquent entre eux, qui se nuisent, et qui demeurent ainsi encerclés, tâchant de tirer le meilleur part de leur situation déplorable.

Elles sont de deux sortes: 1° l'encombrement lui-même, 2° la baisse du prestige de la vie professionnelle. Voyons d'abord le premier. Qu'est-ce donc qui a poussé tant de jeunes à embrasser la vie professionnelle? Ce fut d'abord pour apprendre, pour s'instruire, naturellement, l'homme, cherche à savoir. Que ce soit dans la classe la plus élevée comme dans la plus humble, il est toujours avide de connaissance. Par ailleurs l'homme a des qualités naturelles innées qu'il cherche à développer, un goût qu'il cherche à rassasier et qui le pousse de préférence vers telle ou telle profession où il pourra satisfaire cet appétit. Voilà un motif qui en a tourné plusieurs vers les carrières libérales.

Les causes de cette crise professionnelle

Elles sont de deux sortes: 1° l'encombrement lui-même, 2° la baisse du prestige de la vie professionnelle. Voyons d'abord le premier. Qu'est-ce donc qui a poussé tant de jeunes à embrasser la vie professionnelle? Ce fut d'abord pour apprendre, pour s'instruire, naturellement, l'homme, cherche à savoir. Que ce soit dans la classe la plus élevée comme dans la plus humble, il est toujours avide de connaissance. Par ailleurs l'homme a des qualités naturelles innées qu'il cherche à développer, un goût qu'il cherche à rassasier et qui le pousse de préférence vers telle ou telle profession où il pourra satisfaire cet appétit. Voilà un motif qui en a tourné plusieurs vers les carrières libérales.

Vient ensuite comme deuxième cause la facilité aux débuts à décrocher un diplôme et à entrer dans la profession. En effet, nous voyons que, pour un temps, les diplômés ne tenaient à rien, qu'ils se livraient pour une maigre préparation, à la suite d'épreuves extrêmement bénignes. Conséquence: nombre de personnes allant s'enquérir d'un diplôme, vu la facilité d'acquisition, et l'étaient aujourd'hui incapables de faire valoir la spécialité que ce certificat représente.

Comme troisième cause de cette course aux diplômes, nous avons l'attrait pour le riant côté de la carrière professionnelle. En effet nous savons que la profession élève d'un degré dans la société, que si elle ne met pas le sujet en lumière, au moins, elle l'élève au-dessus et le grandit aux yeux du vulgaire. Par ailleurs plus un sujet monte en grade, plus la responsabilité est grande, malheureusement plusieurs ne l'ont pas compris, et plus la responsabilité est grande plus le sujet mérite un salaire élevé. Encore ici ce beau côté de la profession a souri à plusieurs qui ont cru que tous le confort de la vie était immédiatement attaché au diplôme, mais combien furent déçus et combien s'aperçurent que la vie est sans cesse une lutte, un combat, où la victoire ne dépend que de l'effort personnel. Je ne veux pas dire que la profession n'est pas louable et recommandée en elle-même, au contraire c'est un sacrifice, un acte de dévouement, et c'est précisément ce que plusieurs n'ont pas compris.

Voilà donc, en général toujours, les causes qui ont suscité la course

parfois deux, trois hommes de même profession, alors qu'un seul pourrait suffire à la besogne. Resultat? La clientèle se divise, le professionnel fait des concessions, et ainsi est à la merci de ses clients; il partage misérablement pour rejoindre les deux bouts. Jetez maintenant un coup d'oeil sur les villes, qui déjà de son trop plein engendre chaque année des centaines de professionnels. Depuis bientôt dix ans, dix universités et deux écoles de génie y apportent annuellement un contingent toujours plus nombreux dont la majorité portait sur deux ou trois professions particulières. Et comme le dit le P. Archambault, S.J. "Jusqu'à ces derniers temps la plupart des finissants, que n'appelaient pas une vocation plus élevée optaient entre le droit, la médecine, le notariat, et le génie civil, professions qui se montrent difficilement accessibles à moins que le bachelier ne soit disposé à étudier une spécialité ou à s'établir dans une paroisse rurale, où, on le dit, il sort trop peu apprécié". C'est à ces quelques carrières que s'applique surtout ce que j'ai précédemment dit, et pour vous donner quelques statistiques, voici où en étaient rendus les universités de Québec et de Montréal en ces dernières années sur le choix des carrières des finissants.

	Monde	Droit	Notar	iat	Médecine	Génie Civil
1924-25	276	63	16		83	14
1925-26	256	51	19		75	7
1927-28	392	55	25		129	24
1929-30	330	40	17		115	23
1933-34	388	65	14		98	21
1934-35	495	67	18		128	23

à produit l'encombrement. Il y aurait bien encore l'hérédité, le snobisme, mais passons outre puisque ces causes ne forment que le cas particulier.

Baisse du prestige professionnel

Quelles sont maintenant les causes qui ont discrédité le professionnel et par le fait même la profession. En se rappelant la responsabilité du professionnel, elles peuvent se résumer à deux principales: l'incompétence du sujet et le manque de sérieux. Mais voyons plus en détails.

Dans le premier cas, il y a les ratés, qui n'ont pas étudié leur vocation, qui se sont engagés aveuglément dans telle ou telle catégorie d'études supérieures, sans en avoir le moindre goût, les moindres qualités, seulement par principe d'hérédité ou par les beaux attraits extérieurs de la profession. Suite logique? Ces gens n'ont aucun intérêt pour leur vocation, ils n'ont pas le goût pour approfondir et emmagasiner toute la science qu'elle comporte, ils ne pratiquent que pour pratiquer, et si leur arrive une erreur par manque d'attention ou impuissance morale, et les voilà déçus entraînant avec eux le discrédit sur la profession.

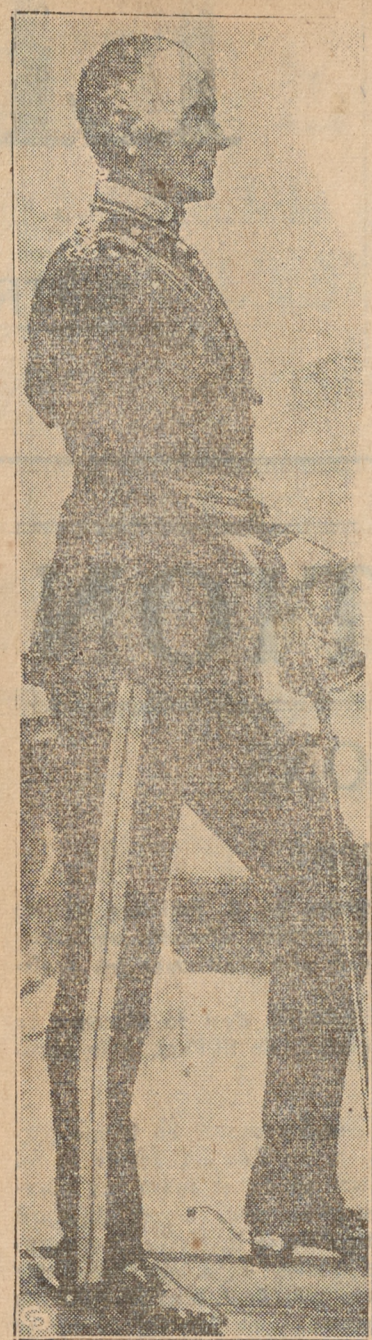
Vient ensuite comme deuxième cause la facilité aux débuts à décrocher un diplôme et à entrer dans la profession. En effet, nous voyons que, pour un temps, les diplômés ne tenaient à rien, qu'ils se livraient pour une maigre préparation, à la suite d'épreuves extrêmement bénignes. Conséquence: nombre de personnes allant s'enquérir d'un diplôme, vu la facilité d'acquisition, et l'étaient aujourd'hui incapables de faire valoir la spécialité que ce certificat représente.

Comme troisième cause de cette course aux diplômes, nous avons l'attrait pour le riant côté de la carrière professionnelle. En effet nous savons que la profession élève d'un degré dans la société, que si elle ne met pas le sujet en lumière, au moins, elle l'élève au-dessus et le grandit aux yeux du vulgaire. Par ailleurs plus un sujet monte en grade, plus la responsabilité est grande, malheureusement plusieurs ne l'ont pas compris, et plus la responsabilité est grande plus le sujet mérite un salaire élevé. Encore ici ce beau côté de la profession a souri à plusieurs qui ont cru que tous le confort de la vie était immédiatement attaché au diplôme, mais combien furent déçus et combien s'aperçurent que la vie est sans cesse une lutte, un combat, où la victoire ne dépend que de l'effort personnel. Je ne veux pas dire que la profession n'est pas louable et recommandée en elle-même, au contraire c'est un sacrifice, un acte de dévouement, et c'est précisément ce que plusieurs n'ont pas compris.

Voilà donc, en général toujours, les causes qui ont suscité la course

Modern Bread
Company, Ltd
PAIN "SOM-MOR"
tous les épiciers.
votre commande
notre agent
Prince-Albert, Sask.
Tél. 2838

LORD CHAMBELLAN



Une photographie remarquable du marquis de Cholmondeley, un des grands chambellans héréditaires de l'Angleterre et qui occupera ce poste éminent sous le règne du souverain actuel, S. M. Edouard VIII.

de la profession telle que conçue, plusieurs mèneront une vie de richard sans avoir le son, comme dit M. l'abbé Arthur Maheux: "Ils se construiront un château, feront bonne chair, rouleront une automobile de luxe, en feront rouler autant pour la femme, les fils et les filles", et tout sur le compte de la profession, car c'est elle qui en souffrira. Le public, qui se rend compte de cet état de choses, est mal impressionné, il y voit quelque chose de louche, et de suite il se crée un antagonisme entre le professionnel et le client, ce qui contribuera aux sarcasmes et au discrédit qui tomberont infailliblement sur le professionnel. D'autant plus que le peuple généralise inconsciemment un cas particulier, et ainsi l'opinion défavorable, qu'il aura formulée sur un, rejallira insensiblement sur le reste de la communauté.

Une autre cause qui baisse sensiblement le prestige de la profession ce furent et ce sont encore les unions et les fréquentations mal assorties des professionnels. Trop souvent, hélas, ceux-ci ont cru pouvoir vivre deux vies: la vie publique sérieuse, la vie privée dissipée. Ils ont cru que dès qu'ils avaient mis les pieds hors du bureau, on ne les voyait plus. Grave erreur! L'homme de profession est épié partout. Les deux vies ont repercussion une sur l'autre, et souvent l'une sera jugée par l'autre. Aussi que n'a-t-on vu de professionnels très bien doués, emflammés de sublimes aspirations, et capables de grands succès, se voir classer au rang des incompetents par (Suite à la page 4)

NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE

Bamford
En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

NOUS AVONS UNE GRANDE VARIETE DE MATERIEL A TOITURE BARDEAU
tout le nécessaire à construction
A PRINCE-ALBERT, HENRIBOURG
SPIRITWOOD, LEOVILLE, MEATH PARK
Venez nous voir — nous sommes toujours prêts à faire des arrangements.
McDiarmid Lumber Co.
LIMITED
Téléphone 2733 Prince-Albert.

LE PATRIOTE de l'Ouest

Publié par
L'Imprimerie "Le Patriote" Limitée,
a Prince-Albert, Sask.
Directeur: J. VALOIS, o.m.i.
Gérant: L. Bussière, o.m.i.
LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest

Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT
Un an, Canada \$2.00
" " Etats-Unis \$2.50
" " Europe \$2.50

Annonces Classées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.
Minimum, 50 sous par insertion
TARIF: 2 sous par mot

DEMANDE

Ménagère pour presbytère catholique dans sud Saskatchewan; Belge préférée. Doit parler l'anglais. Position pour six mois ou un an. Faites application avec références et salaire demandé à boîte 12, Le Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask.

POSITION DEMANDEE. Veuve d'âge mûr désire position comme ménagère dans presbytère de préférence. L'eût s'occuper du linge d'église et du ménage. Références. Boîte 3 "Le Patriote", Prince-Albert, Sask.

ON DEMANDE dame de langue française âgée de 40 à 60 ans pour l'entretien d'un ménage de deux personnes âgées dans village canadien-français; égale dans le village. Pour conditions s'adresser à Ed. Flament, St-Thomas, Sask.

Nous développons
Pellicules toute grandeur 25c
avec une impression de chaque négatif. Impressions extra, huit pour 25c.
THE SASKATCHEWAN PHOTO SUPPLY
268-2ème Ave Sud. SASKATOON

Des poussins font un voyage de 1,000 milles en janvier

Cependant 96% sont vivants et vigoureux à l'âge de 4 semaines

En janvier, l'établissement des poussins à M. C.N.G. Wild à Dugby, N.S., une distance d'environ 1,000 milles, M. Wild nous écrit que 96 pour cent vivants et vigoureux à l'âge de 4 semaines.

Voici un autre bon signe que les poussins Bray feront bien dans votre poulailler. Ils sont forts et vigoureux dès qu'ils sortent de l'incubateur, et ils sont bien emballés pour livraison. Avec un soin raisonnable ils vivent, se développent et prospèrent.

Procurez-vous une copie de notre catalogue illustré pour 1936 et vous verrez les RAISONS de leur force vitale. Le secret se trouve dans nos méthodes du choix d'élevage; dans notre programme d'épreuves du sang; dans notre choix des oeufs et dans nos méthodes d'incubation. L'explication est claire dans le catalogue. Poussins pour livraison immédiate. Prix raisonnables. Discompte accordé aux commandes faites MAINTENANT pour livraison tardive.

FRED W. BRAY LIMITED
Twin City Hatchery
Box 118 — 206 N. May St.
FORT WILLIAM

ENCOURAGEZ
NOS ANNONCEURS

Les fermiers de la Saskatchewan possiblement opèrent la plus grande organisation du manieement de grain dans le monde entier — une compagnie de la Saskatchewan d'une manière distinctive dans le plus proche contact des milliers de cultivateurs qu'elle sert annuellement. L'organisation Pool a un corps d'agents à 1082 éleveurs de campagne; un plus grand nombre de comités locaux; un personnel travaillant directement des ou aux bureaux de Regina; et de plus des départements à d'autres points stratégiques dans la province et au delà de ses lignes.

Cette organisation entière est contrôlée directement par les producteurs de grain qui agissent sur des principes coopératifs à l'avantage de la culture du grain.

SASKATCHEWAN CO-OPERATIVE WHEAT PRODUCERS LIMITED

(Saskatchewan Wheat Pool)

BUREAU CHEF, REGINA.

C. EMILE MORISSETTE

LIMITÉE
fondée en
1894

Entrepreneurs Généraux

Importateurs de cloches; Ouvrages de menuiserie, bois, moulures.

236, rue Latourelle Québec

Z. O. TOURANGEAU, représentant

4233 rue Fabre; Montréal

CARTES PROFESSIONNELLES

"ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE"

VERITE DE LA PALICE

Thos. ROBERTSON, D.D.S.

DENTISTE

Suite No 7 Edifice Mitchell
Radiographie des Dents

TELEPHONE 2457

PRINCE-ALBERT, SASK.

DR E. A. SHAW

SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.

Bureaux dans l'Edifice Rowe

Vis-à-vis le Bureau de poste

Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT, SASK.

HARRIS & NELSON

Avocats, Percepteurs, Notaires

Walter H. Nelson, LL.B.

Frank M. Harris, LL.B.

SUITE 1 Edifice MILLER

Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

EVA M. LEGER, C. A.

Comptable Agréé

Saskatoon, Sask.

Résidence Bureau
502, Walmer Rd. Suite 2 Edifice Priel

Tél. 6703 Tél. 4261

Licence pour audition de livres

Docteur

A. MYLES, D.D.S. L.D.S.
DENTISTE

Tél: 6 Tisdale, Sask.

H. J. COUTU, C.R.

AVOCAT, NOTAIRE

Suite 5, Edifice Imperial Bank

PRINCE-ALBERT - - - SASK.

INFORMATION INTERNATIONALE

Les assassinats dénoncés par "l'Osservatore Romano"

Ce n'est pas un signe de glorification, mais un signe de décadence

CITE VATICANE.— L'"Osservatore Romano" dénonce aujourd'hui les assassinats politiques du Japon, non pas comme un signe de glorification mais comme un signe de décadence. Le chef d'un gouvernement et ses ministres, dit le journal, ont été violemment enlevés de la scène politique et ont été les victimes d'émotions sanglantes, qui n'ont pas été simplement un soulèvement de partisans mais la glorification du patriotisme impérialiste. Au lieu de cette espèce d'héroïsme japonais et à l'idéal d'expansion de cette race asiatique, sont sacrifiées les chefs de l'Etat qui, après avoir placé leur pays à un degré élevé de production industrielle, tombent devant d'obscurs terroristes nationalistes et militaristes, qui regardent les vertus guerrières comme leur seul idéal. Le respect dû aux traditions de tous les peuples, à l'intégrité de toutes les nations et à la civilisation mondiale ne peut amoindrir le sentiment de répugnance amené par des troubles politiques intolérables non seulement à la conscience européenne, mais à la conscience de toute l'humanité.

Le crime politique est un signe, non pas de glorification mais de décadence.

Le Portugal, Etat chrétien

LISBONNE.— L'Assemblée nationale portugaise a voté à l'unanimité moins deux voix, la loi de réforme du ministère de l'instruction publique qui prévoit, notamment, l'apposition du crucifix dans chaque classe des écoles primaires.

Ce crucifix sera placé au-dessus de la chaire de l'instituteur, comme "symbole de l'éducation chrétienne déterminée par la Constitution".

L'article ajoute que le gouvernement déterminera la façon dont le crucifix sera acquis et apposé.

On sait qu'il a été dit que le crucifix sera acheté collectivement par les écoliers, et ce sera l'un d'eux, le plus méritant, qui aura l'honneur de l'apposer à la place choisie.

Complot bolchevique

Un journal de Madrid, El Siglo Futuro, écrit qu'un office international secret, établi en Espagne, enrôle, dès à présent, des volontaires pour la prochaine révolution qui doit éclater en France. Une fois la frontière franchie, ils seront confiés au "Secours Rouge" pour être répartis ensuite dans les faubourgs des grandes villes. C'est naturellement Moscou qui finance toute cette action.

Si l'information du journal madrilène est exacte, des troubles sérieux éclateront avant longtemps là-bas. Ce qui prouve, une fois de plus, que les ouvriers d'iniquité sont beaucoup plus habiles et mieux organisés que les ouvriers de la vérité, ordinairement.

L'histoire de l'Eglise catholique

Le cardinal Pacelli inaugure une série de conférences radiophonées

ROME.— Le cardinal Eugenio Pacelli, secrétaire d'Etat de sa Sainteté, a ouvert une série de conférences radiophonées des personnalités tant religieuses que civiles vont prononcer tous les dimanches jusqu'au mois de mai sur l'histoire de l'Eglise catholique et sur sa mission civilisatrice à travers les siècles. Cette manifestation culturelle se double d'une intéressante manifestation artistique. Chaque conférence est en effet suivie de l'exécution d'un concert de musique chorale ou polyphonique. Les morceaux seront choisis dans la production inspirée par la grande réforme musicale de la Rome chrétienne, c'est-à-dire, celle de Grégoire-le-Grand, qui créa le chant Grégorien, et celle de Pier Luigi da Palestrina. Le premier concert a été exécuté sous la direction du maestro Asimiri par la Schola de Saint-Jean de Latran qui a chanté des airs des pèlerins romains du neuvième et du dixième siècle à quatre et cinq voix. Le cardinal Pacelli a parlé du "Destin sacré de Rome".

Monseigneur Borgognini Duca, nonce en Italie, parla le premier mars de l'universalité du catholicisme romain et du particularisme nationaliste du protestantisme. Le gouverneur de Rome, Giuseppe Bottai, parla du gouvernement de Rome et des problèmes de l'urbis catholique. D'autres orateurs seront les cardinaux Laurenti, La Puma, Serafini, Salotti, Monseigneur Celso Costantini, secrétaire de la Congrégation de la Propagande, le père Tacchi Venturi, de la Compagnie de Jésus, le sénateur Pietro Fodele, ancien ministre de l'éducation nationale, et Luigi Federzoni, président du sénat.

No. XIV

— Ecoutez, dit Hamberton en s'asseyant et en parlant lentement, j'apprécie votre bienveillance et la bonne opinion que vous avez de moi. Mais vous vous trompez sur mon compte. Vous m'attribuez des vertus que je n'ai pas, que je n'ai jamais eues. J'ai de l'argent à ne savoir qu'en faire. J'aurais pu acheter un yacht et courir le monde; mais je n'ai aucun goût pour le mal de mer, ni les cordage goudronnés, ni le danger. J'aurais pu voyager, mais je n'aime pas à être comme empaqueté dans les étroits compartiments des wagons du continent, serré entre deux femmes en sueur qui ne permettent pas qu'on baises les glaces seulement d'un huitième de pouce aux jours les plus chauds de la canicule. J'aurais pu dépenser mon argent dans la dissipation et les excès de toutes sortes, mais je ne tiens pas à être torturé par la goutte. De plus, grâce à ma pauvre mère, je déteste la laideur physique ou morale sous toutes ses formes. Alors, je suis venu ici. J'ai changé un peu de laideur en un peu de beauté. J'ai des goûts fastueux, je l'avoue. Je les ai satisfaits en plaçant devant mes yeux de jolis tableaux là où l'on n'en voyait que de laids, et je goûte le plaisir du poète: être créateur. Je puis maintenant ouvrir ma fenêtre et jouir du spectacle de ce joli port, sans que ma vue soit offusquée par des toits pourris, des murs béants

en simple torchis, des enfants déguignés. J'ai fait d'hommes affamés ou ivrognes d'honnêtes et décentes ouvriers. J'aime à entendre le bruit des marteaux, le sifflement de la vapeur, le cri des grues. Mais je ne suis pas assez fou pour appeler cela de la vertu. Ce n'est rien d'autre chose, je le sais bien, que l'égoïsme des parasites ordinaires de la société sous une autre forme. Tout cet altruisme n'est, au fond, que l'égoïsme déguisé, et je me l'imagine souvent, déguisé de peu noble façon.

Il s'arrêta et demeura quelque temps enseveli dans la profondeur de ses pensées. Le P. Cosgrove, lui aussi, gardait le silence. Pareils états d'âme ne s'étaient jamais présentés auparavant à son esprit.

— Ces choses-là, reprit le prêtre, sont au-dessus de ma compréhension. Mais, à mon avis, vous vous calomniez. Vous n'êtes pas tel que vous voulez bien le dire. Je vous ai vu l'autre jour, prendre dans vos bras et embrasser l'enfant d'une pauvre femme, Nellie Gillespie. Un homme méchant ne l'aurait pas fait. — Je n'ai pas dit que j'étais méchant, répliqua Hamberton.

— Vous aimez bien Mlle Moulton? Au moins, là il n'y a pas d'égoïsme. — C'est vrai: aucun, absolument. Aussi, lorsque je verrai Claire vraiment heureuse, je cesserai d'être égoïste. Je rayerai ce mot pour toujours.

— Alors, dit le P. Cosgrove en se

Nouvelles

Paix prochaine

ROME, le 4 mars.— Les Italiens disent que la résistance éthiopienne est près de sa fin et que les troupes de Haïlé Sélassié sont en pleine déroute. On dit que les Ethiopiens ont eu 20,000 soldats tués ou blessés.

On s'attend à la reddition de l'empereur éthiopien bientôt; il accepterait des négociations de paix, par l'intermédiaire de la Ligue des Nations.

La Russie est prête

NEW YORK.— La Russie, conduite par Stalin, est prête à faire la guerre au Japon, afin de préserver l'indépendance de la Mongolie. Le dictateur soviétique a dit que si le Japon attaque la république mongolienne pour en détruire l'indépendance, les Russes la défendront.

On croit, en Russie, que l'Allemagne et la Pologne nourrissent des plans agressifs contre l'Union Soviétique, mais on redoute davantage le Japon et l'Allemagne.

Mort de Charles Nicolle

TUNIS.— M. Charles Nicolle, médecin et bactériologiste français, directeur de l'Institut Pasteur de Tunis, est mort dans la capitale de la Tunisie.

Le prix Nobel

PARIS.— Les députés socialistes ont décidé d'appuyer la candidature de Charles von Ossietzky, socialiste allemand, actuellement dans un camp de concentration, au Prix Nobel pour la paix, en 1936.

En Terre-Sainte

JERUSALEM.— D'après les statistiques de l'Association touristique de la Palestine, 346,752 pèlerins sont entrés en Palestine de 1932 à 1935, soit 63,253 en 1932, 79,853 en 1933, 96,823 en 1934 et 106,823 en 1935. Ces voyageurs, dit-on, ont dépensé, l'an dernier, en Palestine, \$6,250,000, soit \$5. par tête de la population palestinienne.

18 au 21 mai

CITE VATICANE.— Le Congrès mondial de la Presse catholique sera tenu ici du 18 au 21 mai, coïncidant avec l'Exposition internationale de la presse catholique, au Vatican.

Les séances du Congrès seront présidées par M. le comte Giuseppe Dalla Torre, directeur de l'"Osservatore Romano", organe du Vatican, et président de l'Union internationale de la Presse catholique.

SUPERIEUR

TORONTO.— M. l'abbé E.-M. Brennan, de Mimico, Ont., vient d'être nommé supérieur du grand séminaire St-Augustin, à Toronto. Il succède à S. Exc. Francis-P. Corroll, nouvel évêque de Calgary.

Le roi Edouard promet de faire son devoir



Cette photographie a été prise pendant que Sa Majesté EDOUARD VIII prononçait son premier discours à la radio. Il s'adressait à tous ses sujets dans l'Empire britannique. Il leur dit qu'il continuait de travailler au bien-être de ses sujets à l'instar de son père qui se dévoua avant lui pour son peuple. Il sera ce qu'il a été comme prince de Galles. Cette photographie a été prise au studio de la British Broadcasting Corporation dont les quartiers se trouvent à Londres et radiographiée à New-York puis expédiée en vitesse au Canada.

Un important discours du cardinal Pacelli

Le secrétaire d'Etat pontifical loue Mussolini comme "restaurateur de Rome". — Rome chrétienne et Rome païenne

ROME.— Le cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat pontifical, a prononcé un discours, sur "la destinée sacrée de Rome" et on a interprété ce discours, en plusieurs lieux, comme une approbation tacite du programme italien en Afrique orientale. Le cardinal Pacelli a loué Mussolini non seulement comme chef du gouvernement, mais comme le restaurateur le plus cultivé de la Rome impériale.

Ce discours fut prononcé à l'inauguration des conférences de l'Institut des études romaines. De hauts dignitaires de l'Eglise et de l'Etat étaient présents.

Le cardinal Pacelli a comparé la Rome chrétienne et fasciste d'aujourd'hui à l'ancienne capitale des Païens, disant qu'aucune ville au monde ne pourrait enlever à Rome sa position primordiale dans le monde. "C'est une ville de Dieu, une ville de savoir, de majesté, de vérité et de sainteté", dit le cardinal.

UNE CHAPELLE

BERNE.— La Fédération nationale des mutilés et invalides de la guerre belge a acquis à Küsnacht, en Suisse, en face de l'endroit où la reine Astrid de Belgique a été mortellement blessée, une parcelle de terrain en vue d'y édifier une chapelle.

Edouard VIII serait couronné en mai 1937

Une conférence impériale aurait lieu aussi cette année-là

LONDRES.— Il est probable que le Roi Edouard VIII sera couronné en mai 1937, d'après ce qu'a appris l'agence Reuter de personnes en contact avec les autorités du palais de Buckingham. Un grand nombre d'hommes d'Etat de toutes les parties de l'empire seront alors présents. On croit que la date définitive sera annoncée sous peu.

On apprend aussi de bonne source que la prochaine conférence impériale sera tenue en 1937, soit avant, soit après le couronnement. Après son couronnement, le Roi visitera, croit-on, Edimbourg, Belfast et Carnarvon. Il est possible qu'en octobre 1937 il se rende dans l'Inde, pour être couronné comme empereur à Delhi.

On parle encore de la visite du Roi aux Dominions, mais rien n'est bien précis.

CARDINAL DECORE

LILLE.— S. Em. le cardinal Liénart, évêque de Lille, aumônier militaire pendant la guerre, vient d'être promu, à titre de combattant volontaire, officier de la Légion d'honneur.

Messe sous l'eau

TARENTE.— Le premier office religieux, sous les mers, a eu lieu alors que l'archevêque de Tarente a célébré la messe à bord d'un des plus gros sous-marins italiens à une profondeur de 100 pieds.

Salvatore d'Orba

CITE VATICANE.— La Sacrée Congrégation des Rites s'est réunie pour discuter les miracles proposés pour la canonisation du bienheureux Salvatore d'Orba, qui fut béatifié en 1711 sous le pontificat de Clément XI.

La passion

PARIS.— La Passion, qui a été jouée, en juin et juillet derniers, sur la Place de Notre-Dame de Paris, sera répétée cette année. On annonce qu'en plus de cet impressionnant spectacle, plusieurs oeuvres de Molière seront exécutées dans la cour intérieure du Louvre.

Le cardinal Massimi

CITE VATICANE.— Le Saint-Père vient de nommer Son Em. le cardinal Massimo Massimi président de la Commission pour la codification du droit canon pour l'Eglise orientale en remplacement du cardinal Sincero, décédé. Les cardinaux Salotti et Boetto ont été nommés membres de cette Commission.

Le cardinal Sincero était aussi secrétaire de la Sacrée Congrégation pour l'Eglise orientale. Le Pape a décidé de séparer les deux fonctions. Le nouveau secrétaire n'a pas encore été nommé.

Elle ne s'en passera jamais plus

Mme. A. Dondero de Seattle, Wash., écrit: "Je veux vous faire part des résultats remarquables que j'ai obtenus par l'usage de votre Novoro. Je souffrais toujours de constipation, j'étais nerveuse et ne pouvais dormir. Après avoir pris de votre médecine mes intestins fonctionnèrent régulièrement deux fois par jours et j'eus un sommeil régulier. Je ne m'en passerai jamais plus et je le recommanderai à tous mes amis". Le Novoro du Dr Pierre règle les intestins, stimule les sécrétions digestives de l'estomac, augmente le flux urinaire et élimine du système les matières empoisonnées. Ne le demandez pas dans les pharmacies car il peut seulement s'obtenir chez les agents locaux autorisés. Pour renseignements écrire à Dr Peter Fahrney and Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

2 postes de radio

PARIS.— Le gouvernement français a décidé la construction de deux puissantes stations radiophoniques destinées aux communications avec les deux Amériques et les colonies africaines et asiatiques. La première sera construite près de Moulins et la seconde entre Vierzon et Bourges.

Il traversent la frontière

PERPIGNAN.— Plusieurs prêtres espagnols ont quitté l'Espagne par crainte de démonstrations populaires dans les campagnes, en rapport avec les élections locales. Se rappelant que des églises ont été attaquées et brûlées après les dernières élections générales, les prêtres des régions où l'agitation socialiste est plus forte, ont traversé la frontière et se sont réfugiés dans la république d'Andorre.

Il se convertirait

LONDRES.— On mande de Calcutta que M. Hiralal Gandhi, fils aîné du mahatma Gandhi, songerait à se faire chrétien.

Le carême

CITE VATICANE.— Pour le Carême de 1936, Sa Sainteté Pie XI a réduit au vendredi seulement les jours où les habitants de Rome devaient s'abstenir de viande.

Chacun En Parle!

Flash DOUX HACHÉ FIN

TABAC À CIGARETTES 10¢

L'expérience de Robert Maxwell

(P. A. SHEEAN)

Roman traduit de l'anglais

Adaptation d'Alph. Bourgoin.

levant, je vais faire tout ce que je pourrai pour empêcher Mlle Claire de s'établir. Ce serait une trop grande perte, trop grande.

— Vous ne le pourrez pas, répondit Hamberton. Claire ne dépend ni de vous ni de moi.

— Si je disais à Mlle Moulton, dit le prêtre, ce qui l'attend après son mariage, elle ne voudrait ni se pourrait plus se marier.

— Mais vous ne pourrez ni ne voudriez dire à Claire ce que vous ai dit. Vous savez, continua-t-il en riant, que des casuistes peuvent trouver une excellente raison pour justifier la violation d'un engagement, celle de l'honneur ou quelque atteinte à la vérité. Mais je vous connais, je vous connais bien. Je ne vous dirais pas que vous êtes libre de mettre obstacle au mariage de Claire, b'en que vous vous soyez aperçu, je pense, qu'elle n'est pas de celles que l'on contrarie sans danger. Mais vous savez que vous n'avez pas le droit de me contrarier par une révélation, inopportune de mes projets.

— Alors, que Dieu me vienne en aide, répondit le prêtre en se levant.

— J'allais dire une chose à vous, mais je suis fâché de vous avoir connu, vous ou Mlle Moulton. Mon curé, qui a la moitié de mon âge, m'a dit souvent d'éviter de m'immiscer dans d'autres affaires que celles de mes paroissiens. Il pense, sans doute, que je suis un vieux, et c'est vrai, j'en suis un.

— Bien, vous ne pouvez rien dire actuellement, dit Hamberton en souriant. Attendons la suite des événements. Je serai plus poli que vous, et je dirai que c'a été un grand plaisir et un grand profit pour moi de vous avoir connu.

— Ah! vous êtes trop bon, trop bon, dit le prêtre en lui prenant la main et en lui disant adieu. Dieu vous garde tous les deux! Dieu vous garde!

CHAPITRE IX

Après trois ans de séjour en Irlande, Hugues Hamberton avait modifié ses idées au point de croire à la possibilité réelle du désintéressement de l'oubli de soi-même, à cette autre possibilité, jusque-là inimaginable, de changer, lui, complètement son appréciation de la nature humaine. Il comprenait dif-

ferement comment ces Irlandais qu'on lui avait dit paresseux, oisifs, ivrognes, pouvaient être les mêmes hommes que les ouvriers laborieux qu'il employait. Il croyait aussi difficilement que cette vie sombre, pluvieuse, brumeuse, humide, pouvait être celle dont les charmes idylliques lui avaient souvent fait penser qu'il ne changerait pas la demeure qu'il y habitait contre une autre à Capoue ou à Sorrente, s'il en avait le goût. Mais c'était surtout au point de vue politique ou plutôt social et économique que ses idées avaient dû subir de plus grandes modifications. C'était pour lui un article de foi que l'instinct principal, inné, irrésistible, de l'humanité, avait nom amour du gain et que personne n'était à l'abri de ce bas désir; depuis l'enfant au berceau qui tend ardemment sa petite main à des perles de verre ou tout autre objet de métal brillant, jusqu'au capitaliste qui tient serrées ses richesses jusqu'à ce qu'elles s'échappent de sa main mourante. C'est la même chose. Partout le désir passionné d'acquiescer, partout la faim de l'or,

partout la lutte plutôt que d'abandonner ce qu'on a une fois acquis. Il se souvenait d'avoir fait souvent une niche à ses amis les plus intimes à dîner ou bien au cours d'une partie de plaisir. Il leur procurait toutes les primeurs de la saison, servait à sa table les mets les plus chers et les plus savoureux, faisait déboucher, par ses domestiques, les vins les plus fameux. Puis il dirigeait la conversation vers les plus hauts sommets de la littérature, de la science, de la philosophie, de la religion même, et les visages s'épanouissaient, les yeux brillaient, les lèvres souriaient. Puis, tout d'un coup, il leur parlait de spéculations malheureuses, de banqueroutes, de maisons de commerce tombées. C'était alors comme si un fantôme avait paru au milieu d'eux: les visages s'allongeaient, ses hôtes s'agitaient sur leurs sièges en se regardant de côté les uns les autres, puis c'était le silence. Hamberton souriait et pensait. Oui, c'est toujours et partout la même chose. Touchez un ressort et la comédie devient une tragédie.

Et voilà qu'ici en Irlande, c'était tout le contraire. Les Irlandais portaient de lourds fardeaux à la foire et au marché.

Ils étaient, chez eux, économes jusqu'à la misère, connaissant la valeur d'un shilling mieux qu'aucune autre race. Mais il les trouvait indifférents au plaisir. Il s'aperçut que ces pauvres fermiers étaient

plongés jusqu'au cou dans les dettes et les emprunts les uns pour les autres. Et le vieux prêtre?... Hamberton lui avait donné une place dans son cœur, parce qu'il était prêtre, lui, un agnostique, un infidèle, et, de son côté, le vieux prêtre éprouvait pour l'Anglais des sentiments qui lui causaient chaque jour une nouvelle surprise. Hamberton était si droit, si énergique, si viril, si maître de lui dans ses conversations; il accomplissait une si belle œuvre avec si peu d'ostentation, que souvent, très souvent, le P. Cosgrove se surprenait à penser que cet homme serait un saint s'il était catholique, et que l'Irlande serait un paradis s'il y avait partout des bien-faiteurs aussi nobles, aussi sympathiques aux pauvres au milieu de ce misérable peuple. Mais ce tableau magnifique avait été comme souillé par une tache de sang, pour ainsi dire, par une observation qu'avait faite Hamberton dans un moment d'abandon et d'expansion, et le Père en était à réfléchir profondément à ces paroles et prier pour lui au fond de son cœur, lorsqu'on vint tout à coup l'avertir, au milieu de son souper, que Pierry Mac Auliffe désirait le voir pour affaire urgente.

Il était dans le petit parloir à gauche du hall et n'eut qu'à passer dans ce hall pour y trouver son visiteur.

— Eh bien! Pierry, rien ne va mal à Lisheen, l'espère, dit-il.

— Non, rien, Votre Révérence, Dieu merci!

A Suivre.

A LA JEUNESSE

Ambition et jeunesse

Il y a ambition et ambition.....
Ainsi, LAROUSSE déclare: "l'ambition est le désir immodéré du succès, de la gloire, des honneurs".

Naturellement, ce n'est pas cette ambition-là que je veux prêcher. Nous sommes déjà suffisamment orgueilleux. Pas besoin de nous encourager les uns les autres à le devenir d'avantage!

Parlons donc de la bonne, de la louable ambition, qu'on pourrait définir: "le désir tenace de faire son devoir le plus parfaitement possible afin d'arriver à faire du bien ou à se qualifier pour en faire".

Vous pourrez appeler cette ambition par d'autres noms. Par exemple: zèle, force d'âme.....tout ce que vous voudrez. C'est l'idée qui compte: désir de bien faire, de mieux faire que les autres si possible, non pour dominer et écraser les autres, non pour son intérêt personnel, mais pour le service des autres, pour le service de l'humanité comme disent ceux qui ne croient pas en Dieu.

C'est donc vraiment de l'apostolat qui se cache sous ce mot d'ambition de sorte qu'en parlant de l'un on pense forcément à l'autre.

Une question: Tous les jeunes ont-ils cette sorte d'ambition?

Hélas! tous ne l'ont pas. La plupart d'entre nous ne pensons qu'à jouir, s'amuser, suivre la loi du moindre effort; ne croyant pas à ces choses, nous ne pensons guère qu'à nous-mêmes.....Egoïstes, qui ne faisons rien par service, par devoir, par amour désintéressé!

N'est-ce pas que voilà des phrases décourageantes? On compte tant sur la jeunesse, et pour cause. Mais si la jeunesse n'est pas enthousiaste et ambitieuse, que vaut-elle? Que sera-t-elle plus tard? "The child is father to the man" a dit Shakespeare.

Que reste-t-il si la jeunesse n'est pas ce qu'elle devrait être, si elle n'est plus l'âge des nobles ambitions et des enthousiasmes faciles, des rêves de dévouement et des désirs plus grands encore?.....

Que reste-t-il si nous les jeunes nous sommes déjà blasés et vieux avant l'âge.....si nous ne croyons plus aux grandes choses?.....

Que reste-t-il si, aux invitations pressantes qu'on nous adresse de toutes parts à monter et à nous donner, nous ne pouvons que répondre: "A quoi bon! nous ne sommes pas faits pour cela"?

Et nos aînés auront donc le droit de perdre toute confiance en nous et de dire à tout jamais: "Rien à faire avec les jeunes! Ils ne VEULENT PAS".

Non alors!

Que nos aînés ne tuent pas en notre âme ce qui lui reste de dévouement caché en nous retirant toute confiance. S'ils savaient comme il est malheureusement facile de couper pour toujours les ailes d'ambition d'un jeune qui se sent bien inférieur à sa tâche mais qui malgré tout a encore quelque velléité de monter pourvu qu'on l'y aide.....S'ils savaient comme il est facile de le jeter à bas pour toujours en lui disant: "Tu as perdu ma confiance".....

Et donc, que reste-t-il à faire, à nous les jeunes?

Et que reste-t-il à faire à vous nos aînés?
A nous, il reste un devoir sacré: celui de réveiller en nos âmes de jeunes les restes d'ambition, de dévouement, d'idéal qui y sommeillent encore.

A vous, il reste un devoir aussi sacré: celui de vous fier aux jeunes malgré leurs défauts, malgré le peu d'espoir qu'ils donnent. Châteaubriant disait: "C'est aux saintes générations de nos enfants de réparer le mal que nous avons fait; la jeunesse vaudra mieux que nous si nous prenons soin de lui marquer nos erreurs."

Alors..... vous nous la continuez, votre confiance?

Joffre GRAVEL,
Scott-Routier de Gravelbourg

CROYEZ LE

par R. J. SCOTT



UN TIMBRE

Partie inférieure (à gauche)
La république finlandaise produit un timbre représentant un lion ducal avec une couronne royale.

LE lion et le zèbre

Partie supérieure (à gauche)
Malgré sa force, le lion peut rarement tuer un zèbre en le mordant. Conséquemment il a développé une façon technique de le terrasser de manière à lui briser le cou.

EXPLOIT

d'une enfant (partie supérieure à droite)
Pocahontas était seulement âgée de dix ans lorsqu'elle sauva la vie du capitaine John Smith. Pocahontas est un soubriquet, son vrai nom serait Matoaka ou Matoxa.

Curiosité de la nature

Au centre (partie inférieure)
Un arbre, découvert récemment en Californie, a poussé à travers une tête d'élan. Notre vignette montre la souche ornée des bois de l'animal.

Voulez-vous savoir si vous êtes forts?

Si vous cassez votre lacet au moment où vous le nouez, ne lancez pas votre soulier contre le mur, mais mettez-vous à siffloter.

Si vous laissez tomber vos livres et qu'ils s'éparpillent sur le pavé, ne grommellez pas: "Nom d'un chien" mais ramassez-les avec un sourire.

Si vous recevez un paquet que vous attendez depuis trois semaines, ne prenez pas votre canif pour couper la ficelle, mais gentiment défaites les noeuds.

Vous étudiez.... Du fracas dans la rue. Et vous continuez à vous aventurer dans les mystères du grec ou de la géométrie.

Vous lisez les aventures de Boula-Matari au pays des Zoulous. Le héros est au poteau de torture. S'échappera-t-il? Sans pitié, laissez-le là jusqu'au lendemain matin.

La porte de l'étude s'ouvre en grinçant. Qui va là?... Ne vous tournez pas.

Vous rentrez du collège. Il fait froid et vous avez une faim de loup. Mais le dîner est en retard d'un quart d'heure. La cuisinière a brûlé sa sauce. Restez impassible et chantez.

Si en vous levant, vous laissez tomber le savon, ne vous fâchez pas. Allez le rechercher dans le coin où il se cache.

Et si vous me dites: tout cela, c'est de la mesquinerie, je vous répondrai: les gratte-ciels sont bâtis de petites briques.

TIHAMER

(J. E. C., journal jéciste canadien-français janvier-février '35)

LE CHAUDRON

C'est au Japon.

Un homme avait un chaudron qui lui fut volé une nuit. Sa surprise fut grande de le retrouver dans une maison du voisinage habitée par un homme perclus des deux jambes.

— Ce chaudron est à moi, dit-il.

— Vous vous trompez, mon ami. Je l'ai depuis toujours. Il me vient de mon père.

— Je vous assure qu'il est à moi.

— Je vous assure que non.

On alla en justice.

Le juge se fait apporter le chaudron et convoque les deux hommes.

— Comment aurais-je pu voler ce chaudron? gémit l'accusé. Il m'eût été impossible d'emporter un objet si lourd. Voyez, je suis perclus de mes jambes et ne saurais avancer qu'à l'aide de mes deux mains.

Le juge réfléchit un instant.

— Tu m'as convaincu, dit-il enfin. Le chaudron est vraiment à toi. Va et emporte-le.

Tout joyeux, le perclus saisit le chaudron, et s'en coiffe la tête. Puis, s'aidant de ses deux mains, il s'avance vers la porte.

— Arrête! dit le juge. C'est toi le voleur!

En effet, l'homme venait de lui prouver qu'il pouvait très bien transporter le chaudron sans devoir le tenir en mains, et, sur-le-champ, il le fit arrêter.

L'UNION

Dans l'orgue que de jeux, et cependant, sous une habile main, quels merveilleux accords! Dans la famille, dans la société, chacun a son caractère, ses défauts, son devoir, ses dissonances, et sous la main savante et royale de la charité, toutes ces touches si diverses produisent l'unisson, l'union et l'harmonie.

La vie vaut ce qu'elle coûte.

Guizot.

Notre vie présente est le creuset d'où doit sortir notre vie future.

Lacordaire.

Vivre, c'est se défendre.

A. Capus.

La faute d'un jour amène celle du lendemain.

Epictète.

L'habitude est une seconde nature.

LA PRIERE

La meilleure prière est la plus clandestine.

Rostand.

La piété est le bouclier de la vertu.

Mgr Gibier.

La prière est la respiration de l'âme et qui ne prie pas ne vit plus.

De Maistre.

La prière est la seule force devant laquelle Dieu s'incline.

Tertullien.

Ne l'oublions pas, les supplications des saints valent mieux que les travaux des apôtres, et des docteurs.

Mgr Gibier.

C'est souvent les choses que nous n'obtenons pas par la prière qui devraient nous rendre plus reconnaissants.

L'aigle vole au soleil, le vautour à la tombe.

L'hirondelle au printemps, et la prière au ciel!

Hugo.

Les carrières professionnelles

(Suite de la page 2)

une vie privée dissipée et scandaleuse. Combien d'autres par ailleurs, engagés dans une union mal assortie, se sont vus retenir par une femme de différent calibre intellectuel, une femme qui, incapable de comprendre les aspirations de son mari et de montrer avec lui, s'est accrochée à sa réputation pour le retenir dans la médiocrité, et au lieu de lui servir de soutien et d'encouragement, lui est devenue un funeste fardeau. Combien d'autres encore, bien que très avantants et très capables, se sont vus délaissés par leurs clients, parce que madame, dans l'entretemps, était dans les rues un luxe inconvenant qui scandalisait le public et jetait le discrédit sur la famille. Les coquettes de nos jours sont très enjouées et très diplomates et, hélas, combien de professionnels se sont laissés capter par leurs beaux yeux doux et leur conversation meilleure, pour se voir à jamais esclaves d'une femme qui ne sut pas les comprendre. Sur ce, sujet il vous suffira de lire: "L'homme tombé" de Harry Bernard. Vous verrez comment le charme magnétique et les caprices d'une poupée a retenu les aspirations d'un jeune médecin. Hélas! il n'est pas la seule victime.

Si nous entrons encore dans le plus intime de la vie professionnelle, nous voyons qu'en plusieurs cas que trop d'enfants jettent le discrédit sur la famille. Obligé de vaguer à ses multiples occupations, le professionnel n'a pas toujours le temps de redresser et corriger les caprices de leurs enfants, qui grandissent ainsi et plus tard coûtent parfois très cher à leur père, heureux déjà quand ils ne nuisent pas à sa réputation. Parce qu'il faut toujours se rappeler que l'on juge d'un arbre à ses fruits, et qu'un professionnel, dont le fils fait étalage d'une conduite reprochable, s'il n'est avantageusement bien connu, sera dès lors, sinon mal jugé, tout au moins mis en doute.

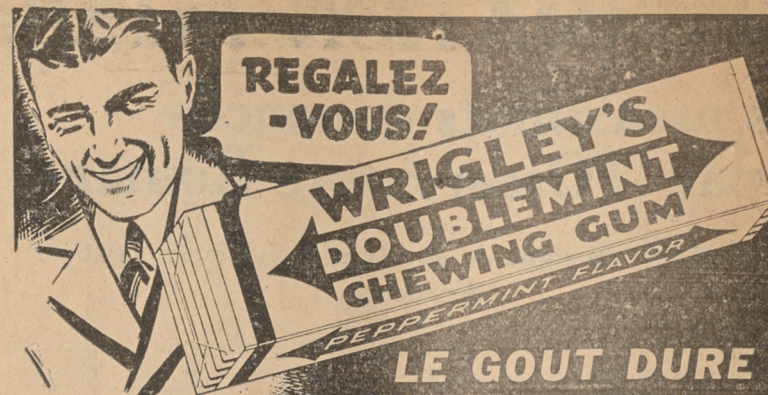
Enfin passons à la dernière cause qui, sans être le propre des professionnels seuls, n'est pas la moindre qui discrédite la profession, celle de l'abus des plaisirs et des sports. La boisson, les cartes, le tennis, le golf, tous les autres sports à l'excès, et les assemblées ou souvent la chair à une plus large part que l'esprit, détruisent la réputation pour une large part le prestige de la noble carrière libérale. Et le cas est beaucoup plus fréquent qu'on ne le croit. Sans doute après une haute tension intellectuelle, le professionnel a besoin de relâchement, de récréation. Mais parmi tous ceux qui lui seront funestes à lui et à sa profession, il en est bien d'autres qui seraient beaucoup plus aptes à le soulager, même au sein de la sobriété et de la modestie.

IV

Remède à apporter

Venons-en maintenant au dernier point. Nous avons vu ensemble un état général de la profession, nous avons vu les causes qui ont emmené cet état, reste maintenant le dernier point, c'est-à-dire le remède.

Le remède, il est tout contenu dans un petit mot bien simple, mais plein de sens, la compétence. Vous vous demandez sans doute quel est donc ce mot mystérieux pour être la clef, la solution à un si grand problème, et pourquoi on ne soigne pas la blessure si le remède est si simple et si efficace. Vous oubliez cependant que ce mot est plein de sens, aussi avant de vous égarer, je procède à la définition. La compétence c'est donc la maîtrise de la



Le calme d'Hindenburg

Le maréchal Hindenburg était la vivante statue de l'impassibilité.

Un soir, pendant la guerre, au grand quartier général, l'empereur Guillaume II, qui, lui, est loin d'être un calme, arpenta nerveusement son salon.

— Que faites-vous quand vous êtes nerveux et que vous ne pouvez pas trouver le repos? demanda-t-il brusquement à Hindenburg.

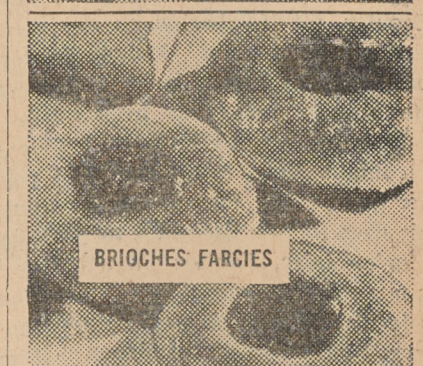
— Je siffle, répondit le maréchal.

— Mais je ne vous ai jamais entendu siffler.

C'est que je ne suis jamais nerveux, répliqua l'homme de bronze.



Les Gâteaux de Levain Royal gardent toute leur force



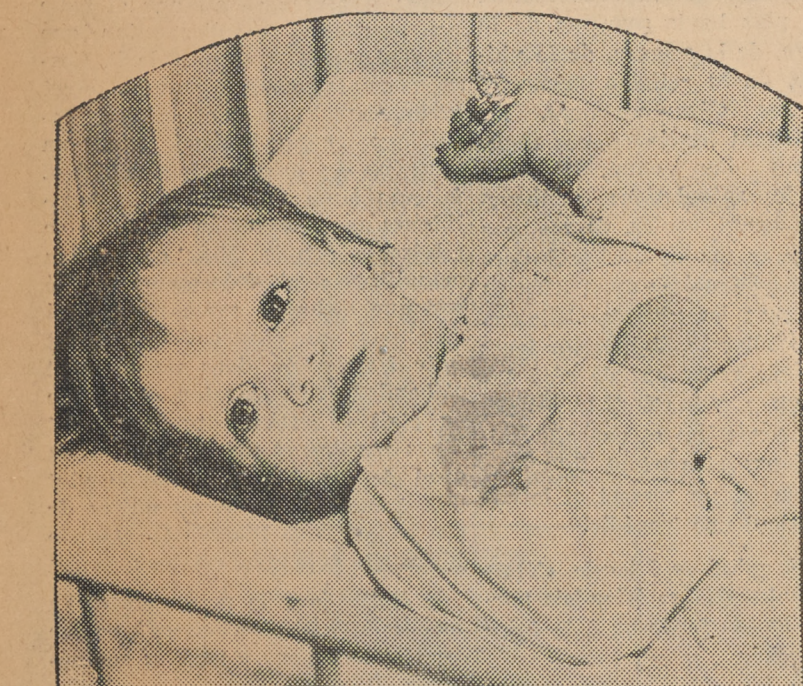
Les Gâteaux de Levain et les recettes de pâte au Levain Royal donnent des pains parfaits...

Servez-vous des Gâteaux de Levain Royal et vous pourrez toujours compter sur une levée parfaite. C'est parce que chaque gâteau est protégé par une enveloppe distincte, hermétique. Aucun autre levain sec jouit d'une telle protection. Employez les Gâteaux de Levain Royal le jour de leur achat ou des semaines plus tard—vous obtiendrez toujours les mêmes excellents résultats.



STANDARD BRANDS LIMITED
Fraser Ave. & Liberty St. Toronto, Ont.
Veuillez m'envoyer une copie gratuite du "Livre Culinair du Levain Royal".
Nom _____
Rue _____
Ville _____ Prov. _____

VICTIME DE LA MALADIE DU SOMMEIL



MAXINE YARRINGTON qui n'a que deux ans et demi est à l'hôpital Eri où elle souffre de la maladie du sommeil depuis 5 mois. Bien qu'elle dorme la petite Maxine a de grands yeux bleus ouverts et à toutes les apparences d'une enfant normale. La première fois qu'elle fut admise à l'hôpital, Maxine fut nourrie par une aiguille hypodermique. Maintenant elle mange de façon normale.

::: LA POLITIQUE :::

A REGINA

La taxe de vente

REGINA.— Afin de balancer son budget la Saskatchewan aura la taxe sur les ventes, bientôt, a déclaré le premier ministre W. J. Patterson. La taxe sur les terres incultes sera abolie incessamment. C'est aussi l'intention de la Législature d'instituer un comité de surveillance, tant pour les taxes provinciales que municipales.

Les permis d'automobiles

REGINA.— Les deux mois de faveur accordés aux automobilistes sont expirés à la fin de février de la présente année, ainsi les plaques de permis de 1935 ne sont plus valides. Les chauffeurs d'un service public quelconque doivent produire des certificats de bonne santé d'un médecin autorisé ainsi que des certificats de bonne conduite.

Leçons gratuites

REGINA.— Mlle Myrtle May, couturière diplômée de l'Université de la Saskatchewan, à partir du 15 avril prochain, restera quelques semaines au sud-ouest de la province

Toutes les personnes, désireuses de profiter des cours de coupe et de couture gratuits de Mlle May, devront s'adresser avant le premier avril à Mlle Bertha Oxner, directrice des ouvrages féminins à l'Université de la Saskatchewan, Saskatoon, Sask.

La route de Churchill

REGINA.— Une vive campagne se poursuit afin d'augmenter le transport par la route de la Baie d'Hudson, a déclaré M. C. M. Dunn, ministre des chemins et du transport.

Les chiffres du premier ministre Patterson démontrent le progrès de cette route transatlantique. M. Dunn l'attribue à la politique de la Saskatchewan. On cherche aussi à diminuer les taux de transport et à augmenter la durée de cette route maritime.

Certificats de santé

REGINA.— Par amendement à la loi du mariage, les fiancés devront produire un certificat de bonne santé, et le ministre qui préside au mariage devra voir à ce que ce certificat soit en règle et il l'enverra au département avec le permis.

A OTTAWA

Un livre blanc sur le conflit italo-éthiopien

Documents sur l'incident Riddell — La correspondance entre le consul général d'Italie au Canada et M. Lapointe

OTTAWA.— Le premier ministre, M. Mackenzie King, a déposé, aux Communes, le livre blanc, version française et version anglaise, qui contient une série de documents se rapportant au conflit italo-éthiopien.

Entre autres documents, il y a le compte rendu officiel, tel que publié dans le Journal de la S.D.N., de la fameuse séance du 2 novembre du comité des dix-huit et du sous-comité des mesures économiques, au cours de laquelle le représentant du Canada, le Dr Riddell, a proposé d'ajouter le pétrole et ses dérivés, le charbon, le fer et l'acier, à la liste des articles sur lesquelles les sanctions économiques contre l'Italie devraient porter.

C'est cette proposition du Dr Riddell qui devait subséquemment pro-

voquer une mise au point de M. Ernest Lapointe, agissant comme premier ministre suppléant du Canada. Dans cette mise au point, M. Lapointe déclarait que le Dr Riddell avait parlé en son nom personnel et non pas au nom du Canada ni du gouvernement canadien.

Le livre blanc est une pièce volumineuse, de 188 pages. Les documents qu'il contient sont pour la plupart déjà connus du public. D'autres documents sont inédits, par exemple une correspondance qui s'est faite, vers le milieu de novembre, entre le consul général d'Italie au Canada et le secrétaire d'Etat pour les affaires extérieures d'Ottawa (en l'occurrence, M. Ernest Lapointe).

Dans une note du 11 novembre, le consul général d'Italie écrivait: "Dans le domaine économique, aussi bien que dans le domaine moral, le gouvernement italien doit attirer l'attention des Etats membres de la Société des Nations sur la gravité des mesures que le comité de coordination de Genève propose d'infliger à l'Italie et sur les conséquences qu'elles menacent d'entraîner non seulement pour une grande nation comme l'Italie (à laquelle a été confiée une part essentielle de l'œuvre de reconstruction et de collaboration, un des buts fondamentaux de la Société des Nations) mais aussi pour l'économie mondiale déjà dans une telle détresse et dont la reprise se trouvera ainsi vouée à l'échec. "Personne ne saurait contester le droit et la nécessité pour le gouvernement italien de défendre et d'assurer l'existence de son peuple. Ce gouvernement se verra donc obligé d'adopter des mesures d'ordre

économique et financier qui, notamment, pourront donner lieu à des déviations sensibles du cours actuel des échanges commerciaux et du trafic, mesures destinées à garantir entièrement ce qui est nécessaire à la vie d'une nation".

LA REPONSE DE M. LAPOINTE

Dans sa réponse, datée du 27 novembre, M. Lapointe répondait au nom du Canada, entre autres choses:

"Pour sa part, il (le gouvernement de Sa Majesté au Canada) a toujours cru que sa qualité de membre de la Société des Nations impliquait l'acceptation des obligations énoncées dans le pacte, et il s'est efforcé d'y conformer sa conduite. Dans le présent cas, il ne croit pas que lesdites obligations soient susceptibles d'une interprétation autre que celle donnée par l'Assemblée de la Société par le Canada "Comme Etat libre et souverain", et il espère donc que le gouvernement italien parviendra un jour à envisager de la même manière les obligations qui découlent pour lui du pacte".

M. Bennett est opposé à ce traité

L'accord canado-américain sacrifie nos intérêts, dit le chef de l'opposition

"Je suis opposé à l'accord commercial que le gouvernement actuel vient de conclure avec les Etats-Unis parce qu'il sacrifie les intérêts du Canada et qu'il donne tout ce qu'il nous est possible de donner en ne nous accordant que très peu en retour". C'est sur cette thèse générale que le chef de l'opposition, M. R. B. Bennett, a prononcé un discours de deux heures et quinze, aux Communes, lorsqu'il a repris le débat sur la motion du premier ministre King, demandant à la Chambre de ratifier l'accord.

Nous aurions pu, affirme M. Bennett, obtenir un accord comme celui que l'administration actuelle a signé, mais nous ne voulions point de pareils termes. "C'est, dit-il, que je préfère mon pays au pouvoir".

Il n'est pas vrai, comme l'a déclaré M. King, que le parti libéral a toujours été en faveur de la réciprocité avec les Etats-Unis et que le parti conservateur y a toujours été opposé. Ce furent les conservateurs qui firent des offres aux Etats-Unis avant 1896. La politique du parti conservateur depuis Sir John Macdonald, fut de favoriser un accord de réciprocité à larges vues, couvrant les produits naturels et donnant des avantages égaux aux parties contractantes.

SIR WILFRID

Sir Wilfrid Laurier, comme chef du parti libéral, a déjà dit qu'il n'y aurait "plus de pèlerinages à Washington". Il s'efforça, lorsqu'il vit que les négociations avec les Etats-Unis avaient peu de chance d'aboutir, d'obtenir une préférence pour le Canada sur le marché de l'Empire.

M. Bennett veut dissiper un autre équivoque sur ce qui est arrivé depuis quelques années. Il rappelle

Un chemin sans gloire



Le plus vieux et le plus jeune député aux Communes canadiennes: M. R.-S. WHITE, 79 ans, député de Montréal-S.-Antoine-Westmount, et Antoine PELLETIER, 27 ans, député de Rivière-la-Prix.

L'imposition du tarif Hawley-Smoot par les Etats-Unis en 1930. Il dit que le premier ministre actuel demandait alors que le Canada hésite à protester de peur que les Etats-Unis n'augmentent leur tarif d'avantage. M. King nie qu'il ait pris pareille attitude. M. Bennett rétorque qu'il a lu la chose plusieurs fois dans le harsard. Pendant que M. Hoover était président des Etats-Unis jusqu'en 1933, le tarif Hawley-Smoot demeurait intact. Les efforts du gouvernement alors au pouvoir au Canada ne purent obtenir de meilleurs termes.

C'est alors que M. Roosevelt fut élu et le gouvernement canadien entreprit immédiatement des démarches en vue de négocier un accord. M. Bennett raconte les démarches de M. Roosevelt pour obtenir du congrès des Etats-Unis la permission de conclure des accords, pouvoirs qu'il reçut en 1934. Dès le début des négociations, le gouvernement conservateur déclara qu'il fallait que tout accord maintint la préférence britannique.

La faute de l'Ouest

OTTAWA.— M. Frank Lennard, membre conservateur pour Wentworth, Ont., a publiquement signalé la présence de plusieurs probètes de malheur, à la Chambre des Communes, la plupart viennent de l'Ouest. Ils se plaignent de la situation du bled et des prix des machines agricoles, mais c'est leur faute; parce qu'ils ont perdu la tête pour le bled.

COMMISSION DU TRAVAIL

OTTAWA.— Le ministre du travail, Norman Rogers, a présenté une résolution aux Communes dans le but de créer une commission nationale de l'emploi qui surveillerait et administrerait les fonds du gouvernement pour les chômeurs et l'emploi et tout ce qui se rapporte à cette matière.

PROJET DE LOI

OTTAWA.— M. J. K. Blair libéral, de Wellington Nord, a présenté un bill à la Chambre des Communes dans le but de remplacer la pendaison des criminels par l'asphyxie du gaz.

7 millions encore dûs au Trésor

Par six provinces. — Des prêts en vertu de la loi des logements de 1919. — Ontario obtient la plus forte somme, soit \$9,350,000 sur un total de \$23,508,190

OTTAWA.— Selon un rapport déposé aux Communes, les prêts aux provinces, en vertu de la loi des logements de 1919, s'élevèrent à \$23,508,190. Les provinces d'Alberta et de Saskatchewan s'abstinrent de participer aux dispositions de cette loi. Au 31 décembre 1935, la somme de \$16,112,801 avait été remboursée et six provinces devaient encore \$7,395,387.

L'Ontario, qui emprunta la plus forte somme, obtint \$9,350,000, et avait tout remboursé à la fin de l'année dernière. Le rapport montre qu'il n'y a des arrérages, ni en intérêt ni en capital. En vertu de la loi, la Colombie-Britannique obtint \$1,701,300 et doit encore tout le principal. Les autres provinces ont payé certaines sommes en atténuation de leur dette.

Les octrois aux fermes du Canada

Le ministre de l'Agriculture a communiqué aux Communes la liste des allocations qui seront payées aux fermes expérimentales — Pour la prochaine année

OTTAWA.— L'hon. J. G. Gardiner, ministre de l'Agriculture, a annoncé aux Communes que le gouvernement a décidé d'accorder cette année, les allocations suivantes aux fermes expérimentales du Canada. Charlottetown, I.P.E., \$37,000; Summerside, I.P.E., \$17,000; Kent-

La saveur de l'Orange Pekoe "Salada" est sans égal

THE "SALADA"

Une enquête parlementaire sur les instruments aratoires

LA COMMISSION DE L'AGRICULTURE EN EST CHARGÉE

OTTAWA.— Une autre enquête parlementaire qui s'annonce. Celle-ci portera sur l'industrie des instruments aratoires.

La commission parlementaire de l'agriculture vient d'en être chargée par la Chambre, à la demande du député libéral de la circonscription Saskatoon de Lake-Centre, M. Johnston, qui a fait adopter la résolution suivante:

"La Chambre est d'avis qu'une enquête immédiate devrait être faite en vertu des dispositions de la Loi du Conseil des recherches, chapitre 177, S.R.C., 1927, ou par tout autre

moyen, sur les causes profondes du prix élevé des instruments aratoires, et particulièrement sur la hausse des prix pour l'année 1936".

Un député du Crédit social, M. Quelch, d'Acadia, a présenté une résolution qui demande au gouvernement de fixer un prix minimum pour le blé, l'orge et l'avoine. Le débat là-dessus n'est qu'entamé.

Le "speaker", M. Casgrain, a déclaré hors d'ordre une autre résolution d'un député libéral, demandant au gouvernement d'abolir l'impôt fédéral sur le revenu des compagnies rurales de téléphone.

La défense du Canada

OTTAWA.— Une augmentation de \$1,494,736, dans les appropriations pour l'aviation et de \$3,283,517, dans celles de la guerre, voilà ce qui ressort des estimés déposés en Chambre. L'armée et la marine obtiennent \$13,377,985, et l'aviation \$5,801,100. On a augmenté d'un million les appropriations de la force royale aérienne du Canada. L'année dernière, les

estimés de ce chef s'élevaient à \$3,130,000. L'aviation civile passe de \$751,364, à \$1,262,800; soit une augmentation de \$511,436. Les magasins généraux de l'armée disposeront de \$387,317, et le département de la défense nationale de \$10,966,500. Le budget de la marine se chiffre à \$2,409,500; soit \$816, de plus que l'an dernier.

ville, N.-E., \$58,000; Nappan, N.-E., \$43,500; Fredericton, N.-B. \$46,000; Sainte-Anne de la Pocatière, \$44,000; Saint-Joachim, Qué., \$7,000; Cap-Rouge, Qué., \$26,000; Normandin, Qué., \$16,000; Sainte-Clotilde, Qué., \$8,000; Lennoxville, Québec, \$39,000; Farnham, Qué., \$14,500; L'Assomption, Qué., \$29,000; La Ferme, Québec, \$10,000; Kapuskasing, Ont., \$42,600; Harrow, Ont., \$40,000; Delhi, Ont., \$8,500; Morden, Man., \$45,000; Brandon, Man., \$41,000; Indian Head, Sask., \$42,000; Regina, Sask., sous-station, \$5,600; Sutherland, pépinière forestière, \$19,000; Rosthern, Sask., \$17,000; Scott, Sask., \$37,000; Melfort, Sask., \$17,000; Swift-Current, Sask., \$40,000; Lethbridge, Alta., \$52,000; Lacombe, Alberta, \$41,000; Maniberrier, Alta., \$28,500; Beaver-Lodge, Alta., \$16,500; Windermere, Alta., \$13,500; Summerland, C.-B., \$49,000; Kelowna, C.-B., \$6,000; Agassiz, C.-B., \$31,500; sous-stations, \$14,000.

Comme on le sait, le type de la station se règle sur la culture exercée dans la région.

Les dépenses sont de plus de \$60,000

Pour les commissaires et les officiers de Radio-Etat, du 1er avril 1933 au 31 février 1936. — Renseignements fournis aux Communes

OTTAWA.— D'après les renseignements fournis aux Communes, à M. H. Deslauriers, député libéral de Sainte-Marie, Montréal, les dépenses de voyage des commissaires et officiers de Radio-Etat à dater du 1er

avril 1933 au 31 février 1936, ont été d'un peu plus de \$60,000. Pendant l'année financière 1933-34, elles furent d'environ \$17,000, pendant 1934-35 d'un peu plus de \$24,000, et pendant l'année courante jusqu'au 21 février, de \$18,700.

M. J. A. Dupont, directeur des programmes, a eu à faire les plus fortes dépenses, soit \$8,184, globalement pendant les trois ans. M. H. N. Stovin, du service des programmes lui aussi, a dépensé \$8,174. M. Thomas Maher, vice-commissaire, \$4,326. On sait que ce dernier a pris sa retraite avant l'année financière courante.

M. Hector Charlesworth, président de Radio-Etat, a dépensé \$1,865 pendant les trois ans en question.

L'intourist et le C. P. R.

Des hommes éminents qui ont voyagé en Russie sous la direction de l'intourist — entre autres tout dernièrement le doyen de la Faculté de Médecine de Bordeaux, le docteur Pierre Mauriac — accusent ouvertement cette agence de voyages russe de mensonge ou d'ignorance. Aussi s'étonne-t-on que les autorités du Pacifique Canadien aient fait son éloge dans un communiqué récent et invité les Canadiens à profiter de ses services. "Les affaires sont les affaires" dit-on; encore restent-elles soumises aux lois de la vérité et de la morale.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Die REGINA BREWING CO. LTD.
REGINA, SASK.

14-1

Supreme
RAFRAICHISSANT

Monogram
LONDON DRY GIN

Distillé d'après la meilleure tradition de Londres. Vous aimerez la rare saveur et la bonne qualité de ce fameux gin.

Vendu en bouteilles plates-ovales de 13 et 25 onces

Un Produit de la British Columbia Distillery

SUR LA FERME

Situation agricole et prévisions LA SITUATION DOMESTIQUE LES GRAINS

LE BLE

1) L'incertitude de la situation du blé et la rapidité avec laquelle les conditions peuvent changer, font qu'il est extrêmement difficile d'établir des prévisions ou un résumé exacts. Le rapport ci-joint présente quelques-uns des faits les plus significatifs de la situation actuelle.

Tandis que le reliquat mondial de blé diminuait d'environ trois cent millions de boisseaux, pendant la dernière année, le reliquat canadien augmentait d'environ dix millions de boisseaux. L'évaluation provisoire de la production de blé au Canada en 1935 est d'environ 274 millions de boisseaux. Si nous y ajoutons de ce chiffre les besoins domestiques, qui sont estimés à 112 millions de boisseaux, on voit que le Canada a environ 365 millions de boisseaux pour l'exportation ou comme reliquat pendant l'année actuelle de récolte. L'écoulement de la récolte de 1935 a bien marché pendant les quatre premiers mois de l'année de récolte. Les exportations officielles de blé et de farine de blé ont atteint un total de 102,561,228 boisseaux contre 80,846,627 boisseaux pendant la période correspondante de 1934. Les exportations de blé de première qualité sur les Etats-Unis pour la consommation immédiate ont été actives, mais il est à noter que les exportations que nous venons de citer comprenaient également des quantités considérables encore en transit.

En 1934-35 les Etats-Unis ont importé près de 6 millions de boisseaux de blé dur (à macaroni), plus de 8 millions de boisseaux de blé impropre à la nourriture de l'homme, et un peu plus de 11 millions de boisseaux de blé dur de printemps pour la mouture en transit et la réexportation. Les importations totales dépassaient légèrement 25 millions de boisseaux. Au cours de la période allant du 1er août au 30 novembre 1935 les Etats-Unis ont importé du Canada plus de 20.5 millions de boisseaux de blé, près de deux fois les importations faites pendant la même période en 1934 et seulement 4.5 millions de boisseaux de moins que le total pour l'année de récolte 1934-35. Il s'est encore importé l'automne dernier 2.5 millions de boisseaux de blé impropre à la nourriture de l'homme, mais l'augmentation notée dans les importations se compose presque entièrement de blé de printemps de première qualité, qui paie le plein droit de 42c. le boisseau. On avait besoin de ce genre de blé aux Etats-Unis parce que la rouille avait déprécié le rendement et la qualité de la récolte domestique de blé de printemps.

On paie une forte prime pour les bons blés à moudre. Il est probable que les importations des Etats-Unis en 1935-36 se chiffreront par 40 ou 50 millions de boisseaux.

En ces dernières années la courbe des importations faites par les pays européens a baissé, principalement parce que la production domestique a été encouragée. Tout relâchement dans les programmes nationalistes qui ont produit ces résultats serait sans doute accompagné d'une recrudescence du commerce mondial. C'est là un facteur dont on doit tenir compte dans tout résumé à long terme de la situation. Les renseignements fournis ne permettent pas d'espérer de changements immédiats sous ce rapport.

Un fait qui offre un intérêt spécial, et qui doit être considéré comme ayant une haute signification, c'est que, tandis qu'une situation politique semblable à celle qui existe actuellement en Europe aurait autrefois provoqué une augmentation rapide dans la demande de blé, aucune tendance de ce genre n'a été notée pendant les troubles actuels, et on peut en conclure que l'on n'éprouve pas de grande inquiétude au sujet des approvisionnements de blé. Il reste à voir quel effet la continuation ou l'extension du conflit actuel pourra exercer sur les demandes à venir.

La qualité du blé canadien a longtemps joui d'une réputation enviable sur les marchés du monde, et il s'agit de la maintenir. Dans certaines parties de l'Ouest, mais principalement dans cette partie qu'on appelle la "région des pères", la qualité tend à rester inférieure à la moyenne, et il serait bon dans ces districts d'adopter un programme de culture qui permettrait d'utiliser une partie de ces terres pour d'autres variétés de grains. Heureusement, ces districts conviennent mieux à la culture des menus grains et à la production du bétail que certains autres districts qui sont affectés principalement au blé.

BLE DURUM (A MACARONI)

Devant les fluctuations actuelles du marché, on considère qu'il ne serait pas sage d'augmenter les emblavures de blé durum en 1936.

On estime qu'il s'est semé au Canada 1,261,000 acres en blé durum en 1935 et les estimés de la production mettent la récolte à 16 millions de boisseaux. La qualité est tout à fait pauvre. La récolte de blé durum de 1934 s'est vendue facilement parce que la récolte avait fait défaut aux Etats-Unis et que le grain y était de qualité inférieure, mais ce débouché ne se retrouvera pas cette année. La production de

blé durum aux Etats-Unis en 1935 est estimée à 27.8 millions de boisseaux contre 7.1 millions en 1934. Les achats européens de blé durum on aussi beaucoup diminué. Dans la grande région méditerranéenne, la production de blé pour 1935 est estimée à 87 millions de boisseaux, contre 124 millions en 1934.

BLE D'AUTOMNE

La récolte du blé d'automne de 1935 est estimée à environ 15 millions de boisseaux. C'est environ le double de la quantité récoltée en 1934. Les premières évaluations des emblavures de 1935-36 mettaient à 514,000 acres l'étendue ensemencée, soit une diminution de 25 pour cent sur l'année précédente, mais une augmentation de 21 pour cent sur 1933. Au 31 octobre l'état de la récolte était de 85 pour cent de la moyenne à long terme, contre 105 pour cent à la même date l'année précédente.

AVOINE

Le stock d'avoine sont beaucoup plus considérables et mieux répartis dans le Canada que l'année précédente. Il est probable que le commerce d'exportation et interprovincial sera limité en 1935-36, mais la consommation totale sur les fermes sera plus forte. On fera donc bien de semer autant d'avoine en 1936 que l'année précédente.

Au 31 juillet 1935 il y avait au Canada 26,445,000 boisseaux d'avoine, contre 31,060,000 boisseaux à la même date en 1934, et 40,415,000 boisseaux, reliquat habituel pour les cinq années 1929-33. Cependant, la production d'avoine pour 1935 est redevenue presque normale après le pauvre rendement de 1934, le plus gros de cette augmentation de production s'est produit dans les Prairies, spécialement en Saskatchewan. Par contre, la rouille, la sécheresse ou la gelée ont abaissé la qualité de la récolte dans bien des parties du Canada.

La consommation totale d'avoine sur les fermes sera sans doute plus considérable à cause de la production plus forte et d'une meilleure distribution dans tout le pays en 1935, mais il ne faut pas s'attendre à un gros commerce d'exportation ou entre provinces. L'augmentation prévue dans la population animale en 1936 occasionnera une demande appréciable que vers la fin de l'année, mais comme les approvisionnements sont abondants et que les prix sont bas, les animaux seront sans doute nourris d'une façon plus généreuse.

Il est très probable qu'il y aura une augmentation dans les stocks d'avoine conservés pour la saison 1936-37, mais ceci ne devrait causer aucune inquiétude, car ces stocks et la récolte normale de 1936 seront nécessaires si la population animale s'accroît comme on l'espère. Les prix actuels de l'avoine sont trop bas pour que la vente soit avantageuse, mais il est nécessaire d'avoir une ample provision d'avoine sur les fermes pour bien nourrir le bétail.

L'ORGE

Le commerce d'exportation de l'orge s'est mis en marche lentement; la prime payée pour les types d'orge à malt est moins élevée qu'en 1934-35. Cependant, l'orge a une telle valeur comme grain à bétail que l'on agira sagement, croyons-nous, en semant plus d'orge, pour revenir à la moyenne de la période de 1928-32.

Au 31 juillet 1935 le reliquat d'orge était de 3,573,000 boisseaux contre 11,092,000 boisseaux à la même date au 31 juillet 1934 et une moyenne pour les cinq ans 1929-33 de 16,378,000 boisseaux. Par contre, la récolte de 1935 a été de 87.5 millions de boisseaux, soit, une augmentation de 37 pour cent sur celle de 1934. Cependant, la qualité en a été dépréciée par la rouille et les intempéries.

Pendant les trois premiers mois de l'année courante de récolte, le total des exportations d'orge n'a été que de 1,722,000 boisseaux, contre 4,984,000 boisseaux pour la même période de 1934. La récolte de 1935 aux Etats-Unis, où le Canada a exporté des quantités appréciables l'année dernière, est plus du double de celle de 1934. Il semble donc que les Etats-Unis importeront moins que d'habitude, mais

MOYENS DE DÉFENSE CONTRE LES VERS FIL DE FER

Les dégâts que les vers fil de fer causent aux récoltes sur les Prairies de l'Ouest, peuvent être largement réduits par de bonnes façons culturales et de bonnes méthodes de semences, de nature à encourager un développement rapide des récoltes et à retarder les attaques les plus nuisibles des insectes. Voici les points principaux à ce sujet: Débarrassez le champ de ses mauvaises herbes. Tassez le sol autant que cela est pratique. Servez-vous de bonne semence, susceptible de faire une pousse vigoureuse, et mettez en un peu plus que d'habitude. Evitez les semences gelées et très rouillées. Ne semez que lorsqu'il y a dans le sol une bonne quantité d'humidité à proximité des semences. Enfouissez les semences peu profondément et commencez dès que le sol s'est parfaitement réchauffé. Il est préférable de se servir du semoir régulier avec pressoir ou du semoir à presse; le semoir qui laisse la terre très meuble autour de la semence et par-dessus la semence ou qui la dépose à des profondeurs irrégulières est spécialement évité. Il est parfois bon de tasser le champ en travers si les instructions que nous venons de donner ont été bien suivies. Le blé que l'on se propose de semer dans les champs infestés de vers fil de fer ne devrait pas être traité avec de la formaline, mais on peut enraye le charbon en employant du carbonate de cuivre ou l'un ou l'autre des autres ingrédients de saupoudrage recommandés pour cela.

L'emploi régulier d'un engrais phosphaté, en petite quantité, déposé au moyen du semoir avec la semence dans les champs infestés permet généralement d'obtenir de plus gros rendements, et l'on ferait bien d'en mettre quand on a les moyens de le faire.

Ces façons de procéder sont surtout nécessaires pour les récoltes semées sur jachère où les dégâts sont généralement plus élevés qu'ailleurs. Il est même possible que le blé souffre quand toutes ces précautions ont été prises lorsque les insectes sont très nombreux. Dans ces circonstances il vaut beaucoup mieux semer de l'avoine ou de l'orge, qui sont plus résistantes aux attaques des vers fil de fer, et continuer de le faire jusqu'à ce que l'invasion ait été réduite.

On n'a encore trouvé aucun traitement de la semence permettant d'empoisonner les vers fil de fer ou de prévenir leurs ravages quoiqu'il ait été fait beaucoup d'essais dans ce sens. Il existe des moyens utiles de fumigation du sol mais qui sont beaucoup trop coûteux pour que l'on puisse s'en servir pour les récoltes de grande culture.

Une expérience de Roosevelt

Washington— Le gouvernement Roosevelt a entrepris une expérience, au coût de \$10 millions dans la lutte contre la sécheresse et contre l'érosion du sol dans le sud et le middle west, où la terre, s'éfritant peu à peu, est emportée par le vent en d'immenses tourbillons de poussière.

Cette expérience, la plus considérable encore tentée dans ce domaine, comporte l'achat de plus d'un million et quart d'acres de terre à \$2 l'acre, et la conversion d'une grande partie de cette surface en terres à pâturages. Ces dernières sont situées sur le Rio Grande, fleuve qui arrose l'Etat du Nouveau-Mexique. Le gouvernement projette de déménager 650 familles indiennes pour les établir sur de meilleures terres. On transformera en pâturages les terres qu'elles abandonneront.

En ce qui concerne l'érosion proprement dite l'expérience sera poursuivie dans l'Oklahoma, le Kansas, le Texas, le Nouveau-Mexique et ailleurs. Monsieur Tugwell, expert en cette matière, dit qu'elle fournira certaines données dont l'acquisition est indispensable si l'on veut travailler effectivement à la bonification des états dévastés par l'érosion. Celle-ci, on le sait, menace de changer en désert une partie du territoire américain, et c'est pour combattre ce fléau que l'expérience actuelle est tentée.

Quant au déménagement des Indiens, il n'affectera directement que 6,000 d'entre eux, mais John Collier, Indian Commissioner, estime qu'il bénéficiera indirectement à un bien plus grand nombre, grâce à la décongestion opérée dans leurs établissements.

la demande d'outre-mer pourra faire compensation jusqu'à un certain point pour cette réduction.

Quelle que soit la situation de l'exportation, l'on continuera toujours de s'intéresser à la culture de l'orge dans certaines parties du Canada pour deux raisons principales. Premièrement, l'avenir du blé comme récolte pour la vente en nature reste incertain; en ensemencant une partie de la terre en orge on courrait moins de risques. En second lieu, l'orge est de plus en plus appréciée pour l'alimentation des bestiaux, et son prix sur le marché est relativement élevé. La demande d'orge d'une bonne qualité pour le moutage a aussi beaucoup stimulé l'intérêt, quoique cette demande soit limitée à environ cinq millions de boisseaux par an et que la prime offerte soit relativement faible.

LE SEIGLE

La production canadienne de seigle en 1935 a été beaucoup plus forte qu'en 1934, et comme la demande d'exportation est limitée par les stocks plus abondants qui existent à l'étranger, les prix sont bien inférieurs à ceux qui avaient cours pendant la même période il y a un an. On fera donc bien de ne pas semer plus de seigle que d'habitude en 1936 à moins que la situation du marché ne change.

La production mondiale de seigle en 1935 a été d'environ trois pour cent supérieure à celle de 1934, et la plupart des pays qui ont absorbé notre surplus ont, cette année, de plus gros approvisionnements domestiques. Les emblavures de seigle au Canada en 1935 ont encore augmenté, faisant compensation à la diminution constante notée depuis 1930. Le seigle n'a pas autant souffert de la sécheresse et de la rouille que les autres grains, de sorte que le rendement par acre a été élevé et la récolte totale considérable. C'était en somme la plus forte que l'on ait eue depuis 1930. La récolte canadienne de 1934 avait trouvé un débouché aux Etats-Unis, mais ce pays a des approvisionnements abondants cette année. Il est probable que l'utilisation domestique

du seigle sera plus forte que la quantité notée au 31 juillet 1935, et qui n'atteignait que, 3,139,000 boisseaux.

GRAINE DE LIN

Le Canada a importé 911,000 boisseaux de graine de lin pendant l'année de récolte 1934-35, et comme l'industrie du bâtiment augmente, il paraît y avoir profit à semer plus de lin pour la production en 1935.

L'étendue ensemencée de graine de lin en 1935 est la plus faible qui ait été notée depuis 1909, mais comme les conditions étaient favorables à la végétation, la production a dépassé celles de 1933 et 1934, se montant à 1,433,000 boisseaux. La quantité nécessaire pour les besoins domestiques est d'environ deux millions de boisseaux. Les débouchés d'exportation sont limités, malgré la réduction dans les stocks mondiaux de graine de lin en 1935-36. Cependant on espère que la demande ira croissant, grâce au relèvement de l'industrie du bâtiment au Canada ainsi qu'au Royaume-Uni et aux Etats-Unis.

MAIS (BLE D'INDE) A GRAIN

En 1935 l'étendue ensemencée en blé d'Inde était de 168,000 acres, soit une augmentation de 4 pour cent sur 1934 et de 16 pour cent sur la moyenne de la période 1930-34. Cependant, cette étendue n'est que 59 pour cent de la moyenne de la période 1923-25.

L'évaluation de la production de 1935 est de 7,765,000 boisseaux, soit 14 pour cent de plus que la récolte de 1934, et une augmentation de 38 pour cent sur la moyenne de la période 1930-34.

En 1934-35 les importations de blé d'Inde ont été de 44 pour cent plus fortes qu'en 1933-34, se montant à plus de neuf millions de boisseaux. Le Sud-Afrique et l'Argentine, qui ont supplanté les Etats-Unis comme source principale, ont fourni plus de 7 millions de boisseaux pendant l'année agricole finissant le 31 juillet 1935. Les importations totales de maïs pendant l'année en revue ont été de 4 pour cent au-dessus de la moyenne pour la période quinquennale 1930-34.

N'AYEZ PAS PEUR DES RECETTES..



EVITEZ LES NON-REUSSES... Les nouvelles recettes sont faciles avec la "Magic", car elle assure toujours de bons résultats. C'est pourquoi les cuisinières expertes la recommandent. Es-

sayez-la vous aussi et vous réussirez toutes vos pâtisseries. Elle assure toujours une levée parfaite. Et elle est si économique—il en faut pour moins de 1¢ pour un gâteau. Achetez-en une boîte aujourd'hui. Fabriquée au Canada

Aux termes de l'accord commercial récemment conclu avec les Etats-Unis, le maïs importé de ce pays pour la préparation des produits de céréales pour la nourriture de l'homme ou la production de fécule, est admis en franchise. Le maïs destiné à d'autres fins jouit du tarif intermédiaire de 20 cents le boisseau, soit une réduction de 5 cents sur le tarif général de 25 cents autrefois en vigueur.

Les animaux

WINNIPEG

le 9 mars

Bouvillons \$5.00; communs \$3.00; Génisses \$4.75; médium \$3.25. Veaux de choix \$7.50; médium \$4.50; vaches \$3.50; communes \$2.00.

Taureaux \$3.00; communs \$2.25; pores, bacon, \$8.35; pesants \$7.85; légers et bien nourris \$8.65; truies \$6.75.

PRINCE ALBERT

le 9 mars

Vaches à boucherie \$2.25; pores, bacon, \$7.85; pesants \$7.35; truies \$5.75 à \$6.00.

Les grains

WINNIPEG

Blé.—No. 1 dur 83 1-4; No. 1 Nord 82 1-4; No. 2 Nord 79 3-4; No. 3 Nord 75 3-4; No. 4 Nord 72 1-4; No. 5 64 1-2; No. 6, 55; Fourrage 46; No. 1 Garnet 78; No. 2 garnet 75; No. 1 Durum 76; No. 1 A.R.W. 72; No. 4 Spécial 64 1-2; No. 5 Spécial, 59; No. 6 Spécial 53 1-4; Voie 82 5-8. Avoine.—No. 2 C.W. 36 1-2; No. 3 C.W. 30; Ex. 1 fourrage 30 1-2; No. 1 fourrage 27 3-4; No. 2 fourrage 25 1-2; No. 3 fourrage 23 1-4; Voie 35.

Orge.—6-rangées 3 C.W. 46 1-4; 2-rangées Ex. 3 C.W. 44 1-4; No. 3 C.W. 37; No. 4 C.W. 34 3-4; No. 5 C.W. 32 3-4; No. 6 C.W. 31 1-4; Voie 37 1-8.

Lin.—No. C.W. 158 1-2; No. 2 C.W. 154; No. 3 C.W. 143 1-2; No. 4 C.W. 134 1-2; Voie 158.

Seigle.—No. 2 C.W. 43 7-8.

PRINCE ALBERT

Blé.—No. 1 Nord 64; No. 2 Nord 61 1-2; No. 3 Nord 57; No. 4 Nord 52 1-2; No. 5 43 1-2; No. 6, 34; Fourrage 25. Garnet.—No. 1 C.W. 59 1-2; No. 2 C.W. 56 1-2.

Avoine.—No. 2 C.W. 23 1-2; No. 3 C.W. 17; Ex. 1 fourrage 17 1-2; No. 1 fourrage 14 1-2; No. 3 fourrage 10.

Orge.—No. 3 C.W. 21 1-2; No. 4 C.W. 19; No. 5 C.W. 17; No. 6 C.W. 15 1-2.

Les changes

Le 9 mars.—La livre sterling à Montréal 4.98 (4.98 7-8). Le dollar américain à Montréal 1.00 (1.00).

Le franc à Montréal 6.64 1-4 (6.65)

La livre sterling à New York 4.97 3-4 (4.98 3-4). La piastre canadienne à New York .99 31-32 (1.00). Le franc à New York 6.64 1-4 (6.65 3-4)

En or—la livre 12s (12s); Le dollar américain 58.92 (58.72) cents.

La piastre canadienne 58.95 (58.79) cents.

GRATIS contre le RHUMATISME

LES CAPSULES ANTIRHUMATISMALES TEMPLETON vous délivrent de la douleur et de la raideur du rhumatisme et de la névrite; procurent un soulagement rapide et sûr aux souffrances tourmentantes du rhumatisme (mal de dos), à la douleur aiguë, lancinante de la sciatique. Essayez la valeur des Capsules Antirhumatismales Templeton dans votre propre cas. Achetez-en une boîte de 60c, ou de \$1 chez votre pharmacien; ou, pour recevoir un essai gratuit, écrivez à: TEMPLETONS LIMITED, 56 Colborne Street, Toronto, 2, Ontario.

POISSONS DE L'OCEAN PACIFIQUE

Directement des filets de pêche
25 lbs de Saumon morue, sautés et harengs assortis du fond de la mer, habillés, frais, gelés... \$3.90
25 lbs de Saumon rose de choix... 3.95
10 lbs de harengs saurs... 1.70
10 lbs de harengs salés... 1.50
10 lbs de saumon fumé... 2.10
10 lbs de saumon salé... 2.50
Les frais de transport à votre gare sont inclus dans les prix
Ecrivez pour les prix du poisson salé et envoyez un timbre pour notre catalogue de 1936.

FARMERS' SERVICE CO.
201 Shelly Bldg., Vancouver, B.C.

NOUVELLE GROSSE BOUTEILLE

Extirpe les douleurs musculaires, enlève les rhumes, fait disparaître les taches de la peau. Gardez-en une bouteille sous la main.

65¢

MINARD'S LINIMENT

"TRIOMPHE DE LA DOULEUR"

MINARD

Palace of Sweets Café

Confiserie et sucreries faites à la maison

Les repas sont soignés

Billets pour les repas, valeur de \$5.50 pour \$4.50
NOUVEAUX PROPRIETAIRES D'EDMONTON

Bois de charpente

Charbon -- Bois de chauffage

Bonne qualité; prix raisonnable et le meilleur des services

Tél. 2275

Nous sollicitons votre clientèle

North Star Lumber Co. Ltd.

D'OU VIENT LE BON MATERIEL

Cour de P. A.

J. P. Hepburn, gérant

TEA

with flavour

NABOB TEA is specially blended from the choice tender young leaves of the finest Indian and Ceylon crops. When you want a really good tea be sure to order NABOB.

Write for Free Premium Catalog to
KELLY, DOUGLAS & CO. LTD.
VANCOUVER, CALGARY & WINNIPEG



BLENDED AND PACKED BY KELLY, DOUGLAS & CO. LTD. AND BRANDED

NABOB

CONTRIBUTIONS
DE NOS
CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

St-Hubert

Sur l'air des "Lampions". "Tout l'mond'la. Tout l'mond'la. Tout l'mond'la l'Influenza". Qu'avez-vous, c'était la mode. Personne n'en est mort, (du moins par ici), mais presque tout le monde en a été atteint. Le correspondant du Patriote lui-même a cru devoir suivre le mouvement. De là son silence quelque peu prolongé.

Au Presbytère, tout le monde y a passé plus ou moins. Mais il y a eu entente. Le Rév. Père Grangers était empressé d'ouvrir la marche;

il s'est trouvé en état de prendre la relève lorsque le Rév. Père Curé a du lâcher le manche. Aussi le service de la paroisse et de l'Hospice a-t-il pu être assuré sans interruption.

Au Presbytère, avec un Ministre de la Santé, comme la Révérende Soeur M.A., flanquée, comme Ministre de l'Intérieur (ou des affaires internes) de Mlle Hirsch, à la cuisine, Mme l'Influenza n'avait guère de chance de dépasser les limites raisonnables. Ajoutons que "M. Gérard Brûlé", Ministre des Affaires Étrangères a pu aussi assurer un service régulier. Pendant ce temps là, le Premier Ministre, pouvait donc, sans crainte prendre tout le temps nécessaire au besoin de sa propre santé. Naturellement, comme il est aussi Ministre des Finances, il aura sans doute à payer quelques pots cassés. Mais enfin, dans l'ensemble, on s'en tirera encore relativement à bon marché. A l'heure actuelle, tout le monde est de nouveau sur pied, chacun à son travail ordinaire. Tout est bien qui finit bien.

Nous sommes heureux de pouvoir ajouter que tous nos influencés, dans les limites de la paroisse ont fini par se débarrasser de l'infortunée visiteuse.

Non seulement le service religieux a pu être assuré; mais nos soirées récréatives, à la Salle Paroissiale, ont pu avoir lieu régulièrement. Les deux dernières ont même obtenu un véritable succès. On parle surtout de celle du Premier Mars. La partie récréative a laissé un fort agréable souvenir. Les échos m'en sont arrivés de divers côtés. La musique instrumentale a eu d'excellents interprètes avec M. et Mme Ernest Gatin. MM. Wymett, Georges Brûlé, etc. La musique vocale, avec les enfants de M. Emile Gatin, ainsi qu'une gentille saynète de M. et Mme Brodeur, accompagnés de plusieurs

enfants, ont fait les délices de l'assistance. La danse, sous différentes formes, aurait eu aussi un vrai succès, avec M. Albert Beaujot et Mlle Cécile Jordens.

Le prochain programme, paraît-il, va être aussi intéressant. Avis au public.

Heureuses nouvelles.— M. Lévis Brodeur, qui avait subi dernièrement l'opération de l'appendicite, est de retour, en excellente santé.

M. Roméo Brodeur, ne semble guère connaître ce qu'on appelle la ligne droite. Après une première embaardée jusqu'à Edmonton, ayant réparé ici quelques jours, le voilà de nouveau en route. (Via St-Boniface), pour la Californie. Enfin, il doit nous revenir bientôt, (je ne sais par quelle ligne). Il a promis de modérer ensuite son humeur vagabonde, et de se fixer définitivement à St-Hubert.

Jack Fish

MARIAGES

Le 12 février, M. Alfred Mannix épousait Mlle Lellie Watson. Les nouveaux époux résideront dans la paroisse de St-Hippolyte.

Mlle Florence Dupuis épousait à Delmas M. Philippe Pichette. A ce jeunes couples nous offrons nos vœux de bonheur.

BAPTEME

A M. et Mme Pierre Day, une fille Marie Pauline Apolline. Parrain et Marrain M. et Mme Charles Day, grands parents de l'enfant.

Antoine L'Heureux, un garçon, baptisé à Nord Battleford.

A M. et Mme Léon Gagné, une fille, Marie Denise. Parrain et marraine, M. Victor Gagné et Mlle Estelle Gagné.

En marge d'un concert à la radio

A propos du concert de la chorale des élèves anglais de l'école Lord Selkirk de Winnipeg, qui fut irradié le 27 février dernier, la Commission canadienne de la radio et M. Godias Brunet, l'organisateur de ses chansons, ont reçu 414 lettres de félicitations réparties ainsi dans tout le Canada et les États-Unis:

Nouvelle-Ecosse	14
Nouveau-Brunswick	12
Québec	240
Ontario	35
Manitoba	41
Saskatchewan	28
Alberta	30
Colombie-canadienne	4
États-Unis	10

Total 414

Plusieurs de ces lettres venaient de personnes de langue anglaise. Les nôtres ont eu le bon goût et la bonté d'écrire dans leur langue maternelle.

On viendra dire maintenant que l'on ne veut pas de français à la radio.

Allons donc!

Voici ce que l'on nous écrit: "Revenez encore!" C'est si beau d'entendre des petits Anglais chanter en bon français.

"On ne se lasse pas d'écouter nos vieilles chansons françaises."

"Nous serons aux écoutes, jeudi prochain, à la même heure!"

On a adressé ces demandes à M. H. Charlesworth, président de la Radio-Etat à Ottawa. En attendant sa réponse, l'organisateur de ce petit concert remercie cordialement les personnes qui ont pris la peine de lui adresser des lettres aussi encourageantes et remplies d'aussi beaux sentiments pour notre patrie canadienne.

RADIOPHILE

SEPULTURE

Raymond Boyer, âgé de 4 ans, fils de M. et Mme Alcide Boyer, est mort.

DIVERS

Mlle Germaine Baillargeon, fille de M. et Mme Alphonse Baillargeon, nous a quittés pour entrer chez les Soeurs de la Providence. Elle fera son noviciat à Montréal. Nos félicitations. Nous lui souhaitons persévérance.

Mlle Mildred Beaudoin enseigne à Willow Bunch.

M. Eugène Jubinville passe l'hiver à Saskatoon.

M. et Mme John Lavoie et leur famille, après avoir passé deux mois chez leurs parents, sont retournés à Delmas.

Mme Antoine L'Heureux est revenue de l'hôpital après y être séjournée plus de trois mois.

Mme Jos. L'Heureux doit nous quitter pour l'hôpital de Saskatoon afin de subir une grave opération.

Une espèce d'épidémie de darts court la paroisse, plusieurs en sont atteints. M. Léon Lavigne a été le plus sérieusement affecté.

Concours de poésie de 1936

La Société des Poètes tient cette année son septième concours de poésie et elle invite cordialement tous les membres de l'association ainsi que tous les amateurs de l'art poétique à y participer.

CONDITIONS DU CONCOURS

1. Pour les membres de la Société, le sujet imposé est le suivant: une ballade au soleil, l'astre du jour ou l'astre d'or.

2. Pour les amateurs, le sujet imposé est un poème décrivant "Mon Village", ne dépassant pas quarante vers.

3. Les envois ne seront pas signés. Les concurrents peuvent envoyer plusieurs pièces, mais chaque pièce envoyée sera accompagnée d'une devise reproduite sur une enveloppe close, comportant intérieurement le nom et l'adresse de l'auteur. Avec la devise ou le pseudonyme sur l'enveloppe, indiquer si l'envoi est fait par un membre de la Société ou par un amateur.

4. Les pièces ne seront ni rendues ni communiquées. Elles doivent être rédigées au recto seulement des feuillets. Il ne sera pas tenu compte des corrections à apporter aux pièces du concours après leur réception.

5. Les décisions de la Commission d'Examen restent sans appel.

6. Les envois seront reçus jusqu'au 1er avril 1936.

COMMISSION D'EXAMEN

Agiront comme juges: Madame Marie Boissonnault, présidente de la Société, Mme Henry Doyle, ex-présidente, M. Alphonse Désilets, ex-président, M. Georges Boulanger, l'assistant secrétaire M. Charles-Marie Boissonnault.

LES PRIX

Deux médailles de son Excellence le Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec et deux médailles de l'honorable Surintendant de l'Instruction Publique. Ces médailles seront accompagnées d'un diplôme d'honneur et seront accordées à ceux qui, par leurs travaux, auront retenu l'attention du jury. D'autres prix seront accordés en volumes, mentions honorables, etc.

Adressez les envois comme suit: Concours de Poésie, Apt. 11, 50, rue Fraser, Québec.

Echos de la "Journée du Patriote"

A Coderre

Bien que le compte rendu de notre "Journée du Patriote" n'ait pas paru dans votre numéro-souvenir.....sans doute affaire d'oubli ou d'erreur bien excusable vu l'encombrement et le surcroît de travail occasionné par ce numéro supplémentaire.....je tiens tout de même à revenir à la charge et vous exprimer à nouveau, au nom du cercle paroissial de Coderre, notre profonde admiration pour le bon et persévérant travail de franciscain et de christianisation que vous avez opéré au milieu de nos populations durant ce quart de siècle dernier.

Que de sacrifices tout cela représente! Aussi que d'heures sombres et angoissées votre vaillant journal a dû traverser! Malgré le zèle inlassable...déployé à réveiller le patriotisme...endormi et à promouvoir toutes les bonnes causes, la crise économique ne lui a peut-être pas été aussi pénible que la crise de l'apathie nationale d'un trop grand nombre des nôtres. C'est afin de vous dédommager un peu que nous venons présentement protester de notre attachement au "Patriote" et de notre détermination d'intensifier sa diffusion au sein de nos familles canadiennes surtout de celles qui en ont le plus besoin.

Vivez donc encore longtemps, cher "Patriote" pour notre santé nationale et religieuse; et puissiez-vous vous-même connaître désormais de meilleurs jours!

David Gratton,
secrétaire du Cercle

UN DON DE M. L'ABBE POIRIER

M. l'abbé H. Poirier, de Benson, les vingt-cinq ans du "Patriote", nous fait parvenir sa contribution au "Patriote", à l'occasion de notre vingt-cinquième anniversaire.

"Ci-joint mon humble obole pour

souhaits de succès et de longue vie au "Patriote".

Le Cercle de Hoey,
par J. A. Motul, secrétaire.

LA "JOURNEE DU PATRIOTE" A HOEY

"Ci-inclus un mandat-poste de \$10.00 pour cinq abonnements.... Ceci est la participation à la campagne de recrutement du journal par le Cercle de l'A.C.F. de Hoey. Nos

MGR BOURDEL RENONCE A SON ABONNEMENT A VIE

Mgr Bourdel, P.A. vicaire général du diocèse de Saskatoon, l'un des plus fidèles et des plus ardents amis du "Patriote", renonce à son abonnement à vie. Il nous a déjà versé le montant de son abonnement pour la prochaine année et répètera son noble geste à l'avenir. C'est son cadeau au journal à l'occasion de son jubilé.

Les vingt "immortels" canadiens

Résultat du concours de l'"Almanach de la langue française"

L'éditeur Albert Lévesque nous communique le résultat du concours lancé récemment parmi les lecteurs de l'Almanach de la Langue Française pour choisir, parmi 158 écrivains canadiens-français, les vingt auteurs "dignes de constituer une Académie Canadienne fictive".

Voici comment s'établit par ordre de priorité (à la majorité des voix) la liste des vingt "immortels":

1o M. l'abbé Lionel Groulx; 2o M. Edouard Montpetit; 3o Frère Marie-Victorin; 4o Mgr Camille Roy; 5o Thomas Chapais; 6o Henri Bourassa; 7o ex-aequo: Olivier Maurault, p.s.s., Jean Bruchési et Harry Bernard; 8o Robert Choquette; 9o Olivar Asselin; 10o Aegidius Fauteux; 11o S. E. le cardinal Villeneuve, O.M.I.; 12o Adolphe Rivard; 13o Mgr L.-A. Piquet; 14o Claude-Henri Grignon; 15o Mlle Marie-Claire Daveluy; 16o Hermas Bastien; 17o R.P. Ceslas Forest, O.P.; 18o ex-aequo: R.P. Papin Arachambault, S.J., Chanoine

Emile Chartier et Albert Lévesque; 19o ex-aequo: Blanche Lamontagne et Jovette Bernier; 20o ex-aequo: Alfred Desrochers et Pierre-Georges Roy.

LES ELIGIBLES

N'ont pas obtenu (des lecteurs de l'Almanach) le nombre de votes suffisant pour figurer dans l'Académie fictive, mais éligibles quand même comme futurs "académiciens", toujours selon le suffrage des lecteurs de l'Almanach de la Langue Française: MM. E.-Z. Massicotte; Athanase David et Louis Dantin (ex-aequo); MM. Jean Charles Harvey et Marius Barbeau (ex-aequo); S.E. Mgr Georges Courchesne, l'abbé Albert Tessier et l'abbé Elie Auclair (ex-aequo); MM. Claude Melançon, Albert Ferland, Léon Gérin, Emile Coderre, Paul Morin, Georges Pelletier, Omer Héroux (ex-aequo).

Ordre supprimé

CITE VATICANE.— Par Lettre apostolique, le Saint-Siège a supprimé l'Ordre des Pénitents, mieux connu en Italie sous le nom de "Scalzettini".

Cet Ordre avait été approuvé par Pie VI en 1784 et avait eu, jusqu'ici, son centre au couvent de Santa Maria delle Grazie, à Rome, près du Vatican. Les prêtres de cet Ordre feront partie du clergé séculier.

L'Ordre des Pénitents de Jésus le Nazaréen avait été fondé à Salamancque, Espagne, par Juan Varelle y Losada, en 1752. Il eut des maisons en Espagne, au Portugal, en Italie et en Hongrie. Il n'avait plus que six maisons, en Italie.

Une fermière devait arrêter de travailler

Mme Bruneau souffrit tellement du dos

Bientôt recut soulagement avec les Pilules Dodd pour le Rein

Lac du Bonnet, Man., le 9 mars. (Special).— "J'ai 42 ans et je suis la mère de 13 enfants, écrit Mme Pierre Bruneau de cette place. Nous sommes fermiers et je travaille fort.

Le printemps dernier, je travaillais dans mon jardin, lorsque je sentis des maux aigus dans les reins qui m'arrêtaient de travailler. J'ai essayé des remèdes et je n'ai reçu aucun soulagement. Quand mon mari alla au village, je lui demandai de m'apporter 2 boîtes de Pilules Dodd pour le Rein. J'ai pris une boîte et demie et je me sentis beaucoup mieux."

De toutes les parties du Canada viennent des rapports semblables sur les bienfaits des Pilules Dodd pour le Rein. Souvent le trouble du rein est présent sans même sentir un mal. Au premier mal de rein agissez promptement. Prenez les Pilules Dodd pour le Rein comme beaucoup l'ont fait depuis 50 ans. Les Pilules Dodd pour le Rein peuvent être prises sans aucun danger par jeunes ou vieux.

DIVERS

Chemin d'Edmonton à Aklavik

EDMONTON.— On parle sérieusement de la construction d'un chemin d'Edmonton à Aklavik, au coût de \$500,000,000. M. W. A. Fallow, ministre des travaux publics, est satisfait de ce vaste projet préconisé par des banquiers de New-York en société avec des agents de la Sibirie.

Une panacée

LONDRES.— Le "Daily Telegraph" dit que le Crédit social de l'Alberta n'est qu'une panacée! et que ce système politique est inefficace, s'il n'est restreint qu'à une seule province du Canada.

"Rarement, ajoute le "Daily Telegraph", un essai financier fantaisique de cette sorte peut réussir malgré sa grande puissance d'attraction. L'Alberta tente de se libérer du marasme financier, par ce nouveau système de taxes. Mais, probablement que les citoyens crédules croient ainsi trouver un nouveau moyen de payer leurs vieilles dettes et de s'enrichir. Mais on aura abandonné le Crédit social avant d'obtenir ces résultats."

Doak de retour

REGINA.— Le juge A. E. Doak est de retour de la côte du Pacifique où il a recueilli des témoignages pour l'enquête sur l'émeute de Regina qui se poursuit.

Les permis des camionneurs

REGINA.— Les commerçants camionneurs étrangers doivent payer \$150.00 à trois cents piastres.

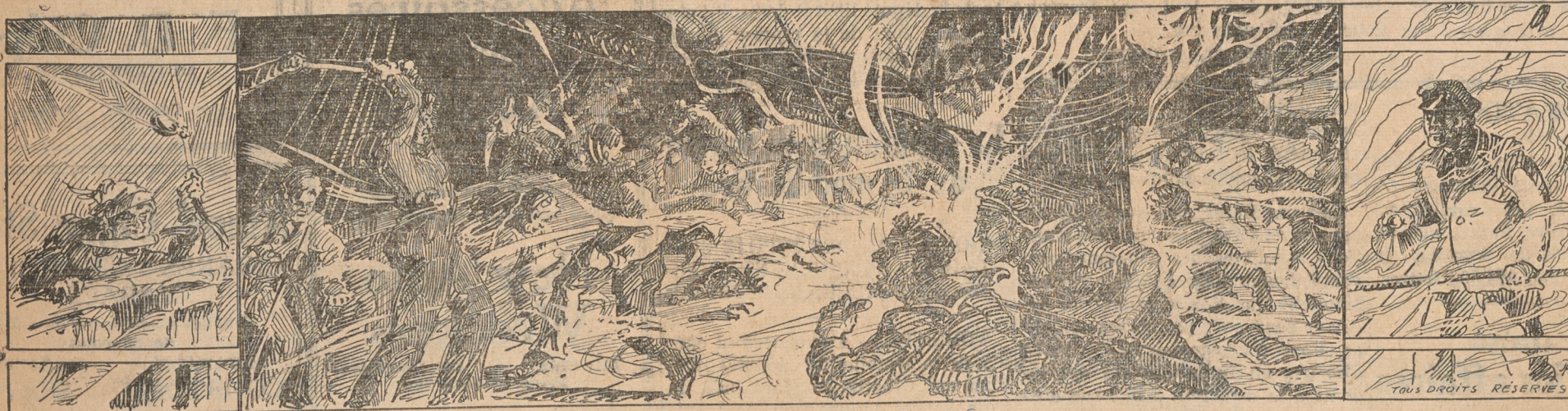
On a demandé aussi la fixation du taux des hypothèques à 3 pour cent, ainsi que le redressement de la dette par le fédéral et le provincial, sur des bases plus équitables.

Apportez vos
PRESCRIPTIONS
au
Mitchell's
DRUG STORE
Excellents pharmaciens employés dans la composition.
Certifié par 33 ans d'expérience
Mitchell's Drug Store
903 Ave. Centrale — Prince-Albert

"Une de perdue deux de trouvées"

(G. de Bourcherville) Illustration: Jules Paquette

15



Plus confiants que jamais, les pirates jetèrent cortès et grappins et commencèrent à se hisser, couteaux aux dents sur le Zephyr. — "Laissez-les monter, avait commandé le capitaine Pierre. Que personne ne tire avant le signal. Gare à vous, lorsque je crierai: ventre à terre, jetez-vous à plat-ventre.

Les pirates sont montés. A la lumière du baril d'alcool on se bat comme des perdus. L'horrible mêlée devient une véritable boucherie. A tout moment, une forme humaine tournoie dans le vide au-dessus du pont et plonge dans l'eau. Les carabines tonnent, les coutelas brillent.

Ne pouvant poursuivre l'assaut de flanc les pirates concentrent leur effort sur l'avant, et se réunissent en petit bataillon, ils s'avancent en protégeant de leurs corps leurs compagnons qui grimpent. Mais la grêle de balles les assège de partout. Chaque coup de feu cache un ennemi.

Le nombre trop restreint des assiégés tiendra-t-il? Chacun des marins du Zephyr doit se battre comme trois devant un ennemi qui toujours se renouvelle. Peu à peu la petite troupe recule et les pirates gagnent du terrain vers le centre du pont. Mais la manoeuvre était prévue.

A l'arrière du navire Pierre a jusqu'ici surveillé le combat. Pierre attend le moment pour entrer en scène. La main sur son porte-voix, il laisse s'approcher l'heure. Deux canons sont pointés vers l'avant prêts à balayer le pont. "Ventre à terre, crie Pierre" et deux éclairs sortent des gueules à feu



L'EMBLEME DE LA CANADIAN AIRWAYS

Emblème: Travail artistique représentant une chose à l'oeil et une autre à l'intelligence. (Anandale.)

Une emblème est généralement le symbole d'une vertu ou d'une qualité; alors quand la Canadian Airways Limited a adopté comme son emblème l'oiseau volant, c'était parce que la chose se présentant à l'oeil était suggestive aux qualités des services de la Canadian Airways.

Le professeur V. W. Jackson du Département de la Botanique et de la Biologie, Université du Manitoba, écrit: "Elle est noble, enjouée, intelligente, pleine de ressources, organisée, reconnue à un mille de haut par sa forme, par son ferme progrès et par sa destinée du nord".

Toutes ces qualités de l'oiseau dans l'emblème de la Canadian Airways s'appliquent merveilleusement.

A l'intelligence, elle représente la nation, les longues envolées d'émigration, la force de l'ail, l'envolée régulière et organisée.

Bref, elle est le symbole de tout ce qu'il y a de mieux dans le voyage de la Canadian Airways.

NORTH BATTLEFORD: Auditorium Hotel Tél. 443.
MEADOW-LAKE R. P. Dawson
PRINCE-ALBERT: Bureau régional Tél. 3090
WINNIPEG: Airways Bldg. Tél. 201-184.

Canadian Airways Ltd.
Pied-à-terre dans tout le Canada

Le Congrès des Municipalités

Dix-sept résolutions furent présentées au trente-et-unième congrès annuel des municipalités rurales de la Saskatchewan, tenu à Prince-Albert, dernièrement.

De ces dix-sept résolutions, dix seulement furent prises en considération.

Un projet de fond d'annuités municipal sous la garantie du gouvernement fut rejeté comme devant être trop dispendieux. Ensuite on en vint à une résolution demandant que l'assistance publique soit restreinte aux résidents de chaque municipalité, ce qui a déclenché de vifs débats entre les résidents du nord et du sud de la province. D'aucuns prétendent que les fermiers du sud sont un fardeau pour ceux du nord. Enfin, on s'en remit unanimement à l'intervention du gouvernement.

M. J. J. SMITH

M. J. J. Smith, député des affaires municipales, de Regina a dit aux délégués ruraux que les municipalités ne doivent pas attendre d'autres interventions du gouvernement; car ce serait augmenter encore les taxes. Lorsque le gouvernement augmente ses services publics il doit nécessairement aussi augmenter les taxes. Il a recommandé aux délégués de cesser toute division et de regarder davantage le bien général avant le bien particulier. La répartition équitable des taxes constitue un problème très difficile. La ruine de plusieurs nations, comme les Romains en particulier, a été occasionnée par des systèmes de taxes arbitraires et injustes.

Comme résultat du pouvoir don-

né à l'exécutif, par les délégués municipaux de la Saskatchewan on a proposé l'érection d'une imprimerie avec un bureau central afin de suppléer aux besoins des municipalités. Cette motion fut adoptée presque à l'unanimité.

On a ensuite parlé d'une requête au gouvernement provincial dans le but de replacer l'imposition du revenu public sur une base égale per capita, pour les municipalités rurales et urbaines. L'assemblée a demandé la réduction du revenu public, du taux du mille de deux à 1.5.

Le rapel de la loi sur la taxe des terres incultes fut fait par l'exécutif et supporté par l'assemblée.

Le rapport de l'exécutif et de l'auditeur a été présenté et adopté.

Nouvelles

Assurance rurale

L'assurance contre la grêle, de la Saskatchewan, a tenu son assemblée annuelle, dernièrement; à cette occasion il y eut élection de quatre nouveaux officiers, pour trois ans.

VALEUR DU BETAIL

REGINA.— Le bureau des statistiques du Dominion, en 1935, a estimé à \$86,360,000 la valeur totale des chevaux des vaches, des moutons et des porcs en Saskatchewan. Les vaches sur les fermes, dans la province, atteignent une valeur de \$5,299,000, ce qui est un progrès très sensible sur 1934.

LE BOEUF

REGINA.— En janvier, les fermiers de la Saskatchewan ont vendu 209,643 livres de boeuf marqué.

Le gras de beurre

REGINA.— Dans la Saskatchewan, en décembre dernier, d'après les rapports du ministère de l'agriculture, il y eut 2,122 vaches en expérience. La moyenne de livres de gras de beurre, par vache, fut de 29.2 tandis que la moyenne de livres de lait fut de 793.

L'exposition d'hiver

REGINA.— On fait les derniers préparatifs pour l'exposition d'hiver, à Saskatoon, pour les 31 mars et les 1, 2 et 3 avril.

Exportations de bestiaux

REGINA.— En 1935, les exportations de bestiaux du Canada s'élevèrent à 112,771 têtes. C'est le plus gros chiffre, depuis plusieurs années.

Moyenne des salaires

REGINA.— La moyenne mensuelle des salaires et de la pension, en Saskatchewan, durant l'été de 1935, fut de \$33.00 pour les hommes, et \$22.00 pour les femmes.

La valeur des fermes

REGINA.— En Saskatchewan, les fermes habitées et pourvues de bâtiments, représentent une valeur de \$17.00 par acre, d'après le rapport du bureau des statistiques du Dominion.

LE BLE

Par son volume et par le prix qu'il commande, le commerce du blé est le plus important du pays. Les exportations de froment canadien peuvent seules rétablir le pouvoir d'achat des populations de l'Ouest. Il alimente le trafic ferroviaire et le trafic maritime. Un jour, selon toute probabilité, le Canada fournira la moitié de ses approvisionnements de blé aux Etats-Unis. Sans ce produit, la ruine des provinces nouvelles serait inévitable. Aussi convient-il de se réjouir du fait que cette denrée d'exportation reprenne son cours normal d'autrefois. Son mouvement est un gage de vie et de succès pour l'économie nationale. Le Soleil, — Québec.

Grande activité dans la construction

M. S. J. Hingerford, président du Canadien National, parlant devant les membres de la Canadian Construction Company, dit que l'on a remarqué plus d'activité l'an dernier dans la construction au Canada. Elle était d'autant plus évidente qu'au cours de l'année le chemin de fer a transporté plus de 10 millions de tonnes de matériaux. Cette amélioration dans la construction démontre que la fin de la crise est proche.

IMMIGRATION

"CHARITÉ BIEN ORDONNÉE"

Le gouvernement de la Saskatchewan est en faveur d'une "redistribution" de la population blanche dans l'empire britannique. Une proposition de M. Omer Demers, libéral de Shellbrook demandant que le gouvernement canadien se mette en communication avec celui de l'Angleterre pour élaborer un plan de "redistribution" de la population blanche dans l'empire britannique fut très fortement appuyée par la Chambre.

"Redistribution" de la population blanche de l'empire! Qu'est-ce que cela veut dire? Immigration sans doute!

Or, le gouvernement canadien n'est pas en faveur de l'exode des Britanniques d'Angleterre. La preuve: le budget de l'immigration et de la colonisation, à Ottawa, a subi, cette année, une coupure de \$81,262.51.

On a fait montre de sagesse, sur la colline.

Lorsque le coût de l'assistance publique, depuis 1930, atteint la somme fabuleuse de \$189,381,687.91, il serait téméraire de songer à grossir l'armée des chômeurs en attirant les désœuvrés de l'étranger.

Chose étonnante, la Saskatchewan, dont les citoyens ont été le plus durement éprouvés, s'apitoie sur le sort des sans-travail de Londres. C'est une sollicitude intempestive. Elle a pourtant tout ce qu'il lui faut, à cette sollicitude, en fait de misère et de pauvreté à soulager et pour longtemps. Insuffisante à la tâche, jusqu'ici, qu'elle laisse donc à la grand-mère le soin de ses propres enfants.

A-t-elle si tôt oublié que la Commission de l'assistance publique a grevé son budget de \$12, 732, 617.35? Qu'elle corrige donc ses déficiences avant d'aller offrir ses services au gouvernement anglais, qui saura bien régler ses difficultés tout seul, n'en déplaise aux loyalistes ultrasensibles de la Saskatchewan.

M. Gardiner nous disait, lors d'une allocution au "Canadian Club de Saskatoon", en janvier dernier, les avantages d'un surplus de population dans les vastes plaines de la Saskatchewan. Depuis cinq ans, les maigres plaines de la Saskatchewan. Le "Free Press" de Winnipeg, commentant les paroles de notre ancien premier ministre renchérissait: "Inutile de mentionner qu'un afflux de sept cent mille à un million de nouveaux colons serait un avantage pour le Canada."

Voici les remarques de notre confrère anglophone de Saskatoon, le "Western Producer", à ce propos. Elles ne rendent pas le même son.

"Le seul obstacle qui empêche l'Angleterre de fournir du travail, et partant le confort suffisant à tout son monde, note le "Western Producer", est l'entêtement de ses dirigeants à ne vouloir remodeler son système financier et économique. Dans les circonstances, on n'a aucune raison de supplier le Canada de tirer les marrons du feu pour la Banque d'Angleterre."

"Avant de songer à secourir les étrangers, il est de la plus élémentaire convenance de prendre soin des siens tout d'abord. Sur ce point nous avons été lamentablement inférieurs à la tâche et nous le sommes encore. Admettons que le Canada ait d'immenses terrains et des ressources presque illimitées, cette supposition n'altère pas le fait qu'il est incapable apparemment de procurer l'aisance à tout son peuple. L'obstacle est précisément le même que confronte le Britannique. Il y a certainement de la place pour un surplus de population au Canada, mais pas avant que nous ayons réformé notre système économique de telle sorte qu'il permette au peuple canadien de jouir des fruits de toutes ses capacités potentielles de produire.

"L'argument qu'une plus dense population remédierait à la situation présente n'a de raison que celle du vieil aphorisme: "La misère aime la compagnie". En voulons-nous une confirmation; regardons le pays au sud de nous. Le campagnard et le citadin ne s'en trouvent pas mieux aux Etats-Unis du fait qu'il y a une population de 120,000,000. Dettes, chômage, privations et assistance existent en proportion.

Et le Western Producer conclut:

"A l'affirmation du Free Press: Inutile de souligner l'avantage pour le Canada d'un afflux de sept cent mille à un million de nouveaux colons bien établis sur la terre", nous répondons: Inutile de mesurer l'avantage pour le Canada d'un mouvement de colonisation pour rétablir des milliers de vieux colons maintenant dans la détresse ou à la veille de la banqueroute. Nous sommes aussi altruiste que notre contemporain."

"La charité commence par soi."

Nous avons puisé généreusement dans l'article du Western Producer, d'abord parce qu'il synthétise des idées que nous avons émises septante fois sept fois, puis ensuite parce que, dans un milieu à forte majorité anglophone, le périodique anglais reflète plus adéquatement le sentiment général.

Il est évident, après la période qu'il v'ent d'expérimenter si douloureusement, que le peuple canadien, sauf les ultrasensibles loyalistes qui désirent imprimer toujours plus profondément le caractère anglais au Canada, ne veut pas d'immigration.

Au Congrès des municipalités rurales, tenu la semaine dernière à Prince-Albert, les délégués se sont prononcés contre toute immigration aussi longtemps que les conditions ne se seront pas améliorées. Ils savent combien pesant est le fardeau des taxes destinées à nourrir les chômeurs; ils n'aiment pas l'idée que d'autres colons viennent augmenter la production dont ils ont tant de difficultés à écouler l'excédent en dépit du fléchissement des prix.

Nous sommes tout à fait de l'opinion du Congrès des Municipalités et du Western Producer. Que notre gouvernement soulage la population canadienne avant de se porter au secours des étrangers d'outre-mer. C'est un truisme recommandé par le simple bon sens. "Charité bien ordonnée commence par soi-même".

J. V.

"Dieu et mon droit! Honni soit qui mal y pense!" Je ne connais pas de formule plus fière et plus vraie de toutes les revendications légittimes, et en la redisant je salue avec bonheur la langue française sur les nobles armoiries de la Couronne d'Angleterre.

Mgr PAUL BRUCHESI.

A L'ORATOIRE

MONTREAL.— Plus de 500,000 personnes ont visité l'oratoire St-Joseph en 1935. Cet oratoire est dirigé par le Frère André, âgé de 90 ans. Au cours de l'année, le Frère André a reçu 194,000 lettres.

Situation dans les affaires

Par ces temps de chômage, nous sommes heureux de signaler à nos lecteurs que "l'Union Nationale du Commerce Extérieur", association d'industriels, patronnée par le Gouvernement, dispose parmi ses membres de nombreuses situations diverses en France et à l'étranger pour les personnes des deux sexes et de tous âges. S'il y a des candidats pour les bureaux, par contre, il ressort de la dernière Assemblée gé-

nérale de l'U.N.C.E. que les représentants capables, beaucoup mieux rémunérés, font défaut, ils sont presque introuvables depuis la guerre.

Les candidats munis de références peuvent avoir de suite des situations lucratives; les débutants peuvent faire un stage à l'Ecole Professionnelle de l'Association, ou recevoir des leçons par correspondance. Pour renseignements, il suffit d'écrire, en indiquant ses antécédents à la direction 3 bis, rue d'Athènes, à Paris.

En 1935 les expéditions de bœuf sur les Iles Britanniques atteignaient un total de 125,000,000 de livres, soit environ 5,000,000 de deux fois plus élevées que celles de l'année précédente, la quantité totale dépassait légèrement les 7,000,000 de livres contre 3,300,000 livres en 1934.

CASQUETTE du printemps

Chic nouveau modèle dans les CASQUETTE DE L'EST

Pour le printemps --- 1936

Plaides, carreaux, dessins de fantaisies et Donegals. Toutes dimensions pour le papa et son fils

GARCONS HOMMES
75c 1.00 1.00 1.25 1.50

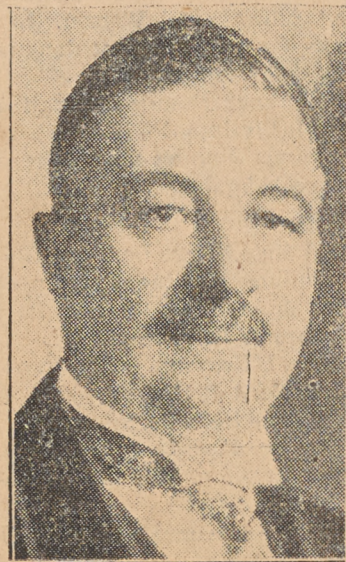
Ralph Miller Ltd. 915 Ave. Centrale Prince-Albert



M. Duff nommé au Sénat Le gouvernement ne modifiera pas son attitude

L'élection complémentaire dans Antigonish-Guysborough aura lieu le 23 mars

OTTAWA.— M. William Duff, député libéral d'Antigonish-Guysborough, vient d'être nommé au Sénat à la place de feu le sénateur John MacCormick, décédé.



La Chambre Haute comprend maintenant 30 libéraux et 66 conservateurs, il n'y a pas de vacances. Nouvelle-Ecosse.— La date de l'élection complémentaire dans Antigonish - Guysborough, Nouvelle-Ecosse, rendue nécessaire par la nomination de M. William Duff au Sénat, a été fixée au 23 mars. La mise en candidature se fera le 16.

Un appel en faveur des écoles séparées

Il vient du député Roberts du Sault-Ste-Marie. La justice à rendre

GALERIE DE LA PRESSE. TORONTO.— "Je suis content de voir qu'il est fait mention dans le discours du trône que le gouvernement a l'intention d'accorder une répartition plus équitable des taxes des corporations aux écoles séparées. J'insiste sur le mot équitable, parce que c'est en rendant justice aux minorités que l'empire britannique dont nous sommes tous fiers, est devenu grand. C'est en raison de ce traitement équitable des minorités que l'empire continuera de rester ce qu'il est aujourd'hui. Autrons-nous au Canada une moindre largeur de vues que dans le reste de l'empire? Pourquoi ne pas accorder nous aussi pleine justice aux minorités de cette province?" C'est de cette façon catégorique que M. Roberts le député libéral de Sault-Saint-Marie, lors de la reprise du débat sur le discours du trône, a abordé la question des écoles séparées.

La députation en faveur de la modification

LA QUESTION DES IMPOTS SCOLAIRES. LONGUEMENT ETUDIEE EN CAUCUS MINISTERIEL.

TORONTO.— A leur second caucus de la semaine, les députés libéraux ont débattu, pendant près de trois heures la question de la répartition des taxes des écoles séparées. Nous avons appris à l'issue de la réunion, que le premier ministre Hepburn n'avait présenté pour le moment aucun projet de loi défini aux parlementaires de la droite. Il aurait simplement demandé à l'ouverture du caucus à chacun des députés présents d'expliquer sa manière de voir sur la question. Ces exposés d'opinion auraient duré plus de deux heures consécutives.

TCF(ONTO)— Le premier ministre Hepburn a déclaré qu'il ne modifierait pas son attitude sur la question de la répartition des impôts scolaires, et que son gouvernement ne soumettrait pas la question au Conseil Privé. "Nous n'irons certainement pas au conseil privé, dit-il, parce que nous n'avons rien à lui soumettre à ce sujet." M. Hepburn fait remarquer que le gouvernement dispose de l'autorité complète en matière scolaire dans la province. "Et nous entendons bien, en tant que gouvernement, assumer toutes nos responsabilités, quelle que puisse être notre décision."

M. Hepburn a fait savoir que le projet de loi du gouvernement sur les impôts scolaires ne serait pas proposé à la législature avant la présentation du budget et le débat qui s'ensuivra.

On comprend donc pourquoi l'assemblée s'est prolongée si longtemps.

CONCESSION ASSUREE

Les députés libéraux en général se sont déclarés prêts à ce qu'on modifie la loi actuelle au sujet du paiement des taxes scolaires par les grandes corporations en ordonnant aux campagnes de faire des versements aux écoles séparées en proportion du nombre de leurs actionnaires catholiques. Il semble y avoir eu objection de plusieurs côtés à ce qu'on aille plus loin pour le moment.

LES DEPUTES FRANCAIS

Les députés canadiens français auraient toutefois souligné que les demandes des contribuables des écoles catholiques allaient plus loin et qu'il serait certainement plus juste de répartir les taxes en question en raison de la population scolaire. Un journal du soir va même jusqu'à dire que M. Aurélien Bélanger aurait vigoureusement revendiqué ce point de vue auprès de ses collègues de la droite. Le député de Prescott s'est toutefois contenté de nous dire qu'on avait discuté de la question scolaire au caucus.

UN COMITE D'ETUDE

Quoi qu'il en soit, la seule décision à laquelle on en est venu, a été de préconiser le choix d'un comité qui sera chargé d'étudier à fond la législation scolaire avant qu'elle

reçoive une forme définie avant d'être soumise au caucus. Ce comité qui se composera de membres du cabinet et de députés libéraux de toutes les parties de la province sera choisi par l'hon. Harry Nixon, secrétaire provincial, et M. H.-J. Kirby, whip libéral.

L'ATTITUDE DES MINISTRES

Il est généralement connu que le premier ministre, le ministre de l'instruction publique et les autres membres du cabinet en général sont prêts à accorder les demandes de la minorité catholique. Ce seraient surtout les députés du centre de la province qui comptent une forte proportion d'Orangistes parmi les électeurs qui différencieraient surtout d'opinion à ce sujet.

Le prochain caucus aura lieu la semaine prochaine. Le comité aura le temps dans l'intervalle de considérer la question des taxes des écoles séparées sous tous ses angles.

GRATIS contre l'ASTHME et la BRONCHITE CHRONIQUE

Les Capsules RAZ-MAH de Templeton font cesser les sifflements, les suffocations, l'oppression, facilitent la respiration; vous permettent de travailler à l'aise et de dormir paisiblement. Soulagement sûr et RAPIDE. Envoyez la valeur de RAZ-MAH dans votre propre cas. Achetez-en une boîte de 50c. ou de \$1 chez votre pharmacien; ou, pour recevoir un essai gratuit, écrivez à TEMPLETONS LIMITED, 56 Colborne Street, Toronto, 2, Ontario.



F. D. Culp OPTOMETRISTE

921 Ave Centrale, Prince-Albert

Amos' Cigar Store CIGARES CIGARETTES TABACS

Un bel assortiment de boîtes de chocolat JOURNAUX MAGAZINES COURTOISIE SERVICE

Accessoires pour AUTOS

de toutes marques

Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir. Nos prix vous surprendront

New Auto Wreckers

Tél: 2262 151 Rue River Prince-Albert, Sask.

Habits faits sur mesure

veut dire que vous avez l'avantage de faire prendre vos mesures par un homme qui connaît son métier. En commandant vos habits chez BEGGS vous êtes assurés de mesures justes, VOICI DU SPECIAL POUR DAMES Informez-vous chez Beggs pour habits ou paletots à la mode comme pour les hommes.

A. E. Beggs TAILLEUR et FOURREUR TELEPHONE 2226 Carré Rowe, en face du Bureau de Poste Prince-Albert

Visitez Notre Magasin Nous avons de nombreuses réductions MORGAN'S Avenue Centrale Prince-Albert

Nightingale Maternity Home Aussi bien monté que les hôpitaux de la ville. OUVERT POUR DES CAS DE MATERNITE ET SERVICES MEDICAUX 441-9e rue E. Prince-Albert Pour plus d'informations voyez ou écrivez à la Directrice TEL. 3142

TAUX SPECIAUX

SASKATOON \$180 AVEC RETOUR Taux en proportion des gares entre Prince Albert et Osier

REGINA \$440 ABEC RETOUR Taux en proportion des gares entre Prince Albert et Lumsden

Valable pour aller Vendredi et samedi les 20 & 21 mars Au retour, départ jusqu'à LUNDI le 23 mars incl

Valable en voitures de jour seulement. Pas d'enregistrement de bagage. Enfants 5 ans et au-dessous de 12, moitié prix. Tout détail de L. W. Davis, chef de gare

CANADIEN NATIONAL